

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE  
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV  
Département de philologie espagnole et française

Mémoire de master en linguistique  
sur le sujet: « LE CONCEPT TEXTUEL IDENTITÉ DANS LES ROMANS DE  
PATRICK MODIANO « RUE DES BOUTIQUES OBSCURES » ET  
« QUARTIER PERDU »: LES ASPECTS STYLISTIQUE ET LINGUISTIQUE»

*Admis à soutenir*  
«\_\_\_» \_\_\_\_\_ 2020

Par l'étudiante du groupe Mmlf 02-19  
de la faculté de philologie romane  
du domaine de formation professionnelle  
6.020303 Philologie (Langue et littérature  
(française))  
**Artemova Dariia**

*Chef du département des langues  
romanes*

\_\_\_\_\_  
*(signature)* Savchuk R.I.  
*(nom, prénom)*

Directeur de recherche:  
*docteur en philologie*  
**Kaganovska O. M.**

Échelle nationale \_\_\_\_\_

Quantité de points \_\_\_\_\_

Note ECTS \_\_\_\_\_

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ**  
**КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ**  
**Кафедра романської філології та перекладу**

**Кваліфікаційна робота магістра на тему:**  
**«ТЕКСТОВИЙ КОНЦЕПТ ІДЕНТИЧНІСТЬ У РОМАНАХ « ВУЛИЦЯ**  
**ТЕМНИХ КРАМНИЦЬ » І « ЗНИКЛИЙ КВАРТАЛ » ПАТРИКА МОДІАНО:**  
**ЛІНГВОСТИЛИСТИЧНИЙ АСПЕКТ»**

*Допущено до захисту*  
 «\_\_» \_\_\_\_\_ 2020 року

Студентки групи Ммлф 02-19  
 факультету романської філології  
 денної форми навчання,  
 напрям підготовки 6.020303 Філологія  
(Мова і література (французька))  
**Артемової Дар'ї Володимирівни**

*Завідувач кафедри*  
*іспанської та французької*  
*філології*

Науковий керівник:  
 Доктор філолог. наук  
**Кагановська О. М.**

\_\_\_\_\_ **Савчук Р.І.**  
 (підпис) (п.п.)

Національна шкала \_\_\_\_\_  
 Кількість балів \_\_\_\_\_  
 Оцінка ЄКТС \_\_\_\_\_

КИЇВ – 2020

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1 FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DU CONCEPT TEXTUEL « IDENTITÉ » DANS LA PROSE DE PATRICK MODIANO.....	9
1.1 Le rôle du concept textuel dans la littérature française du XXI <sup>e</sup> siècle.....	10
1.2. La place des oeuvres de Patrick Modiano dans la prose moderne française du XXI <sup>e</sup> siècle.....	16
1.3 L'identité comme un concept textuel.....	20
1.3. La place du concept textuel « identité » dans les romans de Patrick Modiano.....	21
Conclusion du Chapitre 1.....	28
CHAPITRE 2 LES ASPECTS LINGUISTIQUES ET STYLISTIQUES DANS LES ROMANS DE PATRICK MODIANO.....	30
2.1. Les particularités du style de l'auteur.....	30
2.2 Les aspects stylistiques dans les romans de Patrick Modiano.....	34
2.3 Les aspects linguistiques dans les oeuvres de Patrick Modiano.....	45
Conclusion du Chapitre 2.....	49
CHAPITRE 3 LA MANIFESTATION DU CONCEPT TEXTUEL IDENTITE DANS LES ROMANS « RUE DES BOUTIQUES OBSCURES » ET « QUARTIER PERDU » EN FONCTION DES ASPECTS LINGUISTIQUES ET STYLISTIQUES.....	52
3.1. L'analyse stylistique et linguistique d'un roman « Rue des Boutiques Obscures » de Patrick Modiano.....	52
3.2. L'analyse stylistique et linguistique d'un roman « Quartier Perdu » de Patrick Modiano.....	57
3.3 La représentation concept textuel « identite » dans les romans de Patrick Modiano.....	61
3.4 L'analyse du concept textuel « identite » dans les romans de Patrick Modiano.....	63
Conclusion du Chapitre 3.....	74
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	75

BIBLIOGRAPHIE.....	80
DICTIONNAIRES .....	80
SOURCES D'ILLUSTRATIONS.....	80

## АНОТАЦІЯ

Магістерська робота присвячена вивченню лінгвістики та стилістики текстового поняття « ідентичність » у сучасній французькій прозі Патріка Модіано. У роботі ми виявили репрезентацію текстового поняття « ідентичність » відповідно до лінгвістичного та стилістичного аспектів у літературних працях «Rue des Boutiques Obscures» та «Quartier Perdu» Патріка Модіано. Дослідження феномену текстового поняття «ідентичність» виявили, що текстове поняття «ідентичність» є важливим поняттям у визначенні літературного світу автора, яке представляє стилістичну та мовну цінність, а також ілюструє важливість місця зайнятий текстовим поняттям «ідентичність».

Актуальність тези можна пояснити орієнтацією сучасних лінгвістичних досліджень на вивчення концептуалізації, семантики художнього тексту, на лінгвістичні та стилістичні аспекти.

Завданням дипломної роботи є вивчення текстового поняття « ідентичність » в лінгвістичному та стилістичному аспектах у прозі Патріка Модіано, зокрема в його романах «Rue des Boutiques Obscures» та «Quartier Perdu».

MOTS-CLES : identité, concept textuel, quête identitaire, aspects stylistiques, aspects linguistiques, style.

## INTRODUCTION

Le mémoire de master est consacré à l'étude de la linguistique et de la stylistique du concept textuel « identité » dans la prose moderne française de Patrick Modiano. Dans le travail on a découvert la représentation du concept textuel « identité » en fonction des aspects linguistiques et stylistiques dans les oeuvres littéraires « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » de Patrick Modiano. Des études des recherches sur le phénomène du concept textuel « identité » ont révélé que le concept textuel « identité » est un concept essentiel pour déterminer le monde littéraire d'auteur qui représente la valeur stylistique et linguistique ainsi que illustrer l'importance de la place occupe par le concept textuel « identité ».

**L'actualité** de la thèse s'explique par l'orientation de la recherche linguistique contemporaine sur l'étude de la conceptualisation, de la sémantique du texte d'art, sur les aspects linguistiques et stylistiques.

**L'objectif** du mémoire de recherche est d'étudier le concept textuel « identité » dans les aspects linguistiques et stylistiques dans la prose de Patrick Modiano, notamment dans ses romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu ».

La réalisation de l'objectif mentionné prévoit l'accomplissement **des tâches** suivantes :

- mettre en relief la base théorique des études du concept textuel;
- caractériser la structure du texte publicitaire de la presse française et distinguer les effets manipulateurs de ses composants;
- élaborer la méthodologie d'une analyse intégrée du concept textuel « identité » dans les romans de Patrick Modiano « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu »;
- identifier le style caractéristique d'écriture de Patrick Modiano ;
- élucider la place du concept textuel « identité » dans les oeuvres ;

- montrer le déroulement du concept textuel identité en fonction les aspects stylistiques ;
- élucider le déroulement du concept textuel identité en fonction les aspects linguistiques ;
- identifier les aspects stylistiques du concept textuel « identité » dans les oeuvres de Patrick Modiano « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » ;
- créer un champ sémantique du concept textuel « identité » comme un ensemble complexe ;
- identifier les lexèmes du concept textuel « identité » ;
- justifier la position qui occupe le concept textuel « identité » dans la monde d'art de Patrick Modiano.

**L'objet** du mémoire de recherche est le concept textuel « identité » dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu ».

**Le sujet** de l'étude constitue les aspects linguistiques et stylistiques de la représentation du concept textuel « identité » dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu ».

**Le matériel** de recherche sont les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » de Patrick Modiano.

L'objectif, les tâches, la spécificité de l'objet ont conduit au choix **des méthodes de recherche** linguistiques: la méthodologie d'étude du concept textuel « identité » a un caractère complexe. La méthodologie d'une analyse sémantique, linguistique et stylistique du concept textuel selon d'O.M. Kaganovska a des traits déterminants pour le mémoire de master. Pour déterminer les aspects du concept textuel « identité » nous utilisons l'analyse stylistique, sémantique, linguistique, contextuelle, interprétative, conceptuelle, lexicale et grammaticale.

**La valeur pratique** des résultats de la recherche consiste dans la possibilité de les

utiliser dans l'enseignement des matières de la stylistique française, des matières optionnelles et pour l'écriture des mémoires de recherche.

**L'approbation.** Les résultats de la recherche ont été présentés lors d'une conférence internationale scientifique « Ad orbem per linguas » (Kyiv, mars 2019).

Le mémoire de recherche se compose de trois chapitres « *Les fondements théoriques des études du concept textuel « identité » dans la prose de Patrick Modiano* », où on traite la notion du concept textuel, la classification, les types, les buts, les fonctions des concepts textuels, la notion de l'identité comme un concept textuel et la place du concept textuel « identité » dans la prose de Patrick Modiano ; « *Les aspects linguistiques et stylistiques dans les romans de Patrick Modiano* », où on analyse les particularités du style de l'auteur, les aspects linguistiques dans les oeuvres de P. Modiano et les aspects stylistiques dans les oeuvres de P. Modiano; « *La manifestation du concept textuel « identité » dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » en fonctions des aspects linguistique et stylistique* », où on dégage et caractérise les moyens linguistiques et stylistiques de la représentation du concept textuel « identité » et justifie la position qui occupe le concept textuel « identité » dans les oeuvres de Patrick Modiano.



**CHAPITRE 1.**  
**FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DU CONCEPT TEXTUEL**  
**« IDENTITÉ » DANS LA PROSE DE PATRICK MODIANO**

Dans le contexte de la crise épistémologique, qui a marqué le début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'importance de la recherche en fiction est particulièrement croissante. La fonctionnalité de la fiction permet de s'immerger dans des mondes virtuels, et la métaphore permet de se rapprocher de la compréhension des enjeux essentiels de l'existence humaine, de la vie moderne, de la construction identitaire, dont le sens reste au-delà de l'expression verbale.

La pertinence des romans « Rue des boutiques obscures », « Quartier Perdue » au début du XX<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles est soulignée par un ensemble d'ouvrages de grands représentants de la critique littéraire française. Après avoir pris connaissance du travail de P. Modiano, des représentants de la critique littéraire française, comme Blankemann, Roger-Yves Rocher, Denis Kosnar ont identifié les enjeux qui permettaient de soulever l'écrivain, inclus dans l'éventail des problèmes intellectuels. De nombreuses informations peuvent être tirées des entretiens que l'écrivain donne aux journaux Le Monde, Le Bulletin Gallimard, L'Europe, ainsi que de sa conférence Nobel.

Patrick Modiano occupe une place importante dans la littérature française moderne. Mélancolique, Modiano écrit sur la mémoire individuelle, qui est un sujet important pour chacun de nous. L'écrivain n'écrit pas pour oublier, mais pour se souvenir pour ne pas s'oublier.

Le travail de Modiano a remporté de nombreux prix et est acclamé par la critique. Les œuvres de l'écrivain sont pleines d'immersion et d'existence. Les questions qu'il soulève sont importantes pour les gens car ce sont des questions fondamentales de la vie

humaine.

La pertinence du sujet de recherche est que l'auteur prête attention aux grands thèmes de la vie et à notre époque d'approfondissement de soi, c'est important quand tout est en mouvement, tout court quelque part, il ne faut pas s'oublier. Aussi, le travail scientifique est pertinent, car maintenant parmi nos études littéraires, ce sujet, le discours de la mémoire, est mal recherché, ainsi que le travail de Modiano.

### **1.1 Le rôle du concept textuel dans la littérature française du XXIe siècle.**

À la fin du XXe siècle, les linguistes sont venus à la conclusion qu'un locuteur natif est porteur de certains systèmes conceptuels. Chaque concept se concentre sur des concepts importants pour une personne le monde. Le système de concepts forme une image du monde, qui reflète la compréhension d'une personne de la réalité.

Le terme « concept » est entré dans l'appareil conceptuel des sciences cognitives, de la sémantique et de la linguistique culturelle. La période d'approbation du terme en science est certainement associée à un certain flou des frontières, à l'arbitraire de son utilisation, au mélange avec des significations similaires et en termes de forme linguistique [42]. Les concepts représentent le monde dans l'esprit humain, formant un système conceptuel, et les signes du langage humain codant le contenu de ce système en un mot.

Le concept a une structure complexe qui, en plus du concept les bases de la partie socio-psycho-culturelle, ce qui n'est pas tellement pensé par le transporteur langue, combien ils vivent, elle comprend les associations, les émotions, évaluations, images nationales et connotations [42]. Les concepts de la conscience humaine résultent de l'activité, de la compréhension expérientielle du monde, de la socialisation, puis sont formés à partir de son expérience sensorielle directe, objective activités, opérations mentales avec concepts déjà existants dans son esprit, connaissances linguistiques, ainsi que par connaissance consciente de la langue unités [43].

Les termes concept et conceptosphère sont activement utilisés dans les vie

courante. De plus, le concept occupe une place centrale dans de nombreuses sciences, telles que la linguistique culturelle, la linguistique psychosystématique. Dans les œuvres de domestique représentants de la direction cognitive, ce terme est apparu dans les années 90 du siècle dernier. Autrement dit, nous pouvons conclure que toujours assez récemment, la science domestique existait absolument calmement sans lui.

Elle a renoncé à un tel terme en tant que concept, qui à son tour est traduit pour lui. Concept (lat.conceptus - concept) - formulation, image mentale, pensée générale, concept (conceptualisme); en sémantique logique - la signification du nom [24, p. 203].

Tout d'abord, le concept a une signification philosophique générale, et concept - linguistique. Mais dans le monde moderne, le concept de concept est de plus en plus présent un intérêt et est activement développé. Cela est dû au fait que la science veut étudier plus en détail la nature de la pensée humaine. Malgré la forte demande et l'utilisation de ce terme, il est toujours pas bien conçu. Tout cela est dû à sa capacité. et l'effacement des bords, c'est-à-dire le cadre du concept, en tant que tel, n'est pas limité. À cet égard, le concept de concept est perçu comme quelque chose de volumineux, difficile à définir.

Considérons plusieurs options pour définir le concept, proposé par divers scientifiques, linguistes et autres des chiffres remarquables. Basé sur la définition de D.S. Likhachev, le concept est «mental l'éducation, qui nous remplace dans le processus de pensée indéfinie de nombreux objets du même genre [20, p. 20]. De cette façon, nous pouvons percevoir le concept comme une sorte d'image qui apparaît dans notre processus de réflexion. Un concept est une sorte de dénotation, exprimée familier. A.P. Babushkin affirme que le concept n'est rien de plus que "Représentation mentale qui définit comment les choses sont liées entre elles » [5, p. 44]. Ici, on ne parle pas seulement du subjectif, de la perception des choses, mais aussi de la connexion entre elles. C'est-à-dire apprendre à connaître un nouveau concept, nous l'interprétons non seulement à notre manière, mais essayons également de comparer avec quelque chose qui nous est déjà familier. C'est plus facile de cette façon perception et, de plus, avec cette définition, nous pouvons assez clairement tracer le lien entre le concept et le cognitif linguistique, qui, comme mentionné ci-dessus, est à la base de lui. La

représentation mentale est un concept clé en sciences cognitives, relative au processus de représentation (représentation) du monde en chef d'une personne, et à une unité d'une telle représentation au lieu de quelque chose dans le monde réel ou fictif et donc le remplacer par quelque chose dans les processus de pensée [13].

En résumé, on peut dire qu'une seule définition d'un «concept» non. Comme mentionné ci-dessus, la raison en est «flou, arbitraire de son utilisation, mélange de sens similaire ou forme linguistique en termes » [15, p. 24]. En fait, le processus de perception dépend de nombreux facteurs personnels qui déterminent la structure de la cognition du sujet. Cela peut être exprimé en réception du concept dans son ensemble ou de phénomènes individuels. L'image entière du monde présenté dans la psyché humaine, a un effet profond sur perception du système conceptuel. De plus, les concepts textuels peuvent être présentés dans la conscience individuelle et collective l'inconscient en tant que «structures cognitives spécifiques» sous une forme différente.

Ainsi, quand il y a une image vague, un élément évaluatif est formé et il est associé au processus lorsqu'une personne donne son appréciation personnelle ,V. I. Karasik fait la distinction entre l'évaluation valeurs et valeurs - normes de comportement dans la société, fixé dans la langue [26, p. 90-98]. Et l'inclusion d'un concept dans le système valeurs se produit lorsque le concept est déjà en retard frontières de l'image primaire et acquiert des et les significations socialement conditionnées.

Les points de convergence des différentes approches pour étudier le concept sont les significations qu'il contient. Autrement dit, au cours du développement d'un individu un concept, il a une conscience et une perception de cela signifiant lui-même. Avec le développement du concept, de sa perception première à formation complète de ses bords, périphéries, l'individu élargit sa compréhension de cet objet et apprend dans divers volume de significations ajoutées. Dans divers types de concept les structures sont affichées le développement du concept. Cependant, cela se produit de différentes manières et n'a pas toujours une structure similaire en termes de niveau des difficultés. Ces facteurs dépendent du but de l'étude et du niveau de la perception. À cet égard, les scientifiques ont identifié diverses classifications et typologies de concepts en fonction

de l'objectif de l'étude.

Il existe de nombreux points de vue sur ce qu'est un concept. Des scientifiques célèbres tels que Z.D. Popova et I. A. Sternin définissent le concept comme « une formation mentale discrète, qui est l'unité de base du code mental humain, ayant une structure interne relativement ordonnée, qui est le résultat de l'activité cognitive (cognitive) de l'individu et de la société et porte des informations complexes et encyclopédiques sur l'objet ou le phénomène réfléchi, sur l'interprétation, information donnée par la conscience publique et l'attitude de la conscience publique à phénomène ou objet »[43].

R.M.Frumkina note que le concept est un objet d'analyse conceptuelle, le sens qui – « tracer le chemin de la connaissance de la signification du concept et enregistrer le résultat dans un langage sémantique formalisé » [43]. L'analyse conceptuelle est une recherche pour laquelle cept fait l'objet d'une analyse. Le sens de l'analyse conceptuelle est essentiellement la connaissance du concept, c'est-à-dire que le concept est la connaissance d'un objet du monde de la réalité.

A. P. Babushkin dans sa monographie « Types de concepts dans la sémantique lexico-phraséologique langage » considère les concepts comme des structures de représentation des connaissances. Il comprend le concept « Comme toute unité significative et discrète de conscience collective, reflétant le sujet du monde réel ou idéal, stocké dans la mémoire nationale des locuteurs natifs sous la forme substrat connu. Le concept est verbalisé, dénoté par un mot, sinon son existence impossible »[5].

Analyse cognitive et stylistique de la culture concepts en tant que concepts textuels vise à détecter et à décrire leurs spécifications dans certains types de pratiques discursives, et donc dans certains types de textes. Le texte est interprété comme « Les événements dans la vie du texte » (M.M. Bakhtin), un travail de discours communicatif-dynamique qui organise le dialogue entre l'auteur et le destinataire et dans le processus dialogue qui forme à la fois la conscience individuelle et publique [10]. Par conséquent, avec cette approche, il est plus mesuré de ne pas parler du modèle existant du concept - fragment requis et relativement stable image nationale du monde, mais sur la modélisation du monde le potentiel d'un concept de texte – ses capacités

pour former tel ou tel fragment du modèle mondial comme lecteur individuel et collectif.

Le concept textuel peut apparaître comme une structure multiforme de diverses séries associatives, reflétant certaines directions d'association, actualisées dans le texte, fixant la multidimensionnalité du concept et sa nature dynamique. Car la conceptualisation de l'espace du texte est continu, les champs associatifs-sémantiques de différents concepts peuvent être interconnectés par le type d'inclusion, d'intersection, de contraste, de complément, etc. sur la base de certaines directions d'association.

Selon O. M. Kaganovska, qui a proposé sa propre méthode pour développer un concept textuel, il faut mener une analyse systématique des concepts textuels aux niveaux sémantique, métasémiotique et métamétasémiotique - du mot au à une image, d'une image à un symbole et, enfin, à une représentation formalisée de la structure d'un texte littéraire, l'auteur établit une hiérarchie des concepts textuels d'une œuvre littéraire, détermine leur caractère codé, révèle la dynamique cognitive et communicative du développement [3,45]. L'auteur note que la dynamique cognitive du déploiement des concepts textuels est déterminée par l'unité de leur organisation conceptuelle et la structure compositionnelle du texte, et retrace deux tendances associées à la structure compositionnelle des œuvres d'art, à savoir: la tendance à positions fortes des œuvres d'art dans l'identification du texte méga-concepts et tendance à la conditionnalité de la structuration des méga-concepts textuels par la structure compositionnelle des romans.

Le concept est un phénomène cognitif dont le contenu se forme au cours du processus de conceptualisation. La conceptualisation est un processus cognitivo-sémantique de transformation d'unités externes en unités internes à l'aide de règles de transformation mentale. C'est un processus de structuration des connaissances et de l'expérience qui conduit à la création de concepts. Le concept textuel capture la connaissance du monde. Le concept, étant l'élément de base de l'image linguistique du monde, n'a pas des frontières claires et est verbalisé dans le mot, accumulant en lui-même tout le expérience ancestrale.

La question de la classification des concepts est l'une des premières questions théoriques en linguistique cognitive, qui était est pertinente dans le processus de sa

formation et reste ouverte à ce jour. On a évoqué à plusieurs reprises les difficultés d'interprétation du concept comme définition, ainsi que ses spécificités mentales, et c'est directement lié au problème de sa classification, qui a été et est beaucoup d'attention de la part de divers scientifiques et chercheurs. A.P. Babushkin considère les concepts comme « établis unités discrètes, images mentales, de la conscience collective », et, plus important encore, il note un fait tel que case appropriée au niveau national

La « conceptosphère » du langage par chaque unité conceptuelle [5, p. 95]. Selon les termes de Babushkin « les concepts ne sont pas des entités homogènes, parce que les morceaux de réalité qu'ils reflètent, ne sont pas les mêmes par nature » [5, p. 95]. De plus en plus de chercheurs en linguistique cognitive sont intéressés par des principes spécifiques de sélection de concepts. J. Lakoff [32] ont suggéré que les catégories sont formées par structures appelées cognitives idéalisées les modèles, qui sont compris comme des entités cognitives spéciales, catégories linguistiques sous-jacentes. Il note quatre principaux type:

- modèles propositionnels qui déterminent le caractère les éléments de catégorie, leurs propriétés et les relations entre eux;
- modèles d'images schématiques reflétant les principaux concepts figuratifs;
- modèles métaphoriques pour représenter une zone abstraite en l'identifiant avec un autre domaine;
- modèles métonymiques fonctionnant en conjonction avec trois les premiers types et assurant le transfert des caractéristiques d'un élément de l'ensemble à l'ensemble.

Il est à noter que chaque langue a son propre système de concepts, avec l'aide de laquelle une personne, locuteur natif, ayant reçu des informations du monde extérieur, peut percevoir, interpréter et analyser. L'homme, en principe, pense en concepts. Ils organisent la sphère conceptuelle, et à partir de là on peut déjà juger le mental modèle de réalité, qui trouve sa manifestation dans différentes langues et conscience linguistique.

La nature abstraite des concepts fournit un grand nombre de typologies et classifications différentes. J. Lakoff a divisé les concepts de manière assez littéraire, les mettant en valeur affiliation artistique.

Les concepts sont subdivisés en verbalisables (stables, ayant les moyens linguistiques de représentation qui leur sont attribués, en demande) et cachés (instable, profondément personnel, non verbalisé) [25, p. 28].

Si l'on considère les concepts par appartenance à certains groupes de transporteurs, on peut distinguer les suivants concepts:

- Universel;
- Ethnique;
- Individuel;
- Groupe;
- Civilisationnel.

Il convient de souligner que les concepts peuvent conserver leur fonctions principales - être des unités du processus de pensée et structurer les connaissances, mais en même temps, elles peuvent suffire sont différentes dans leur contenu et leur organisation. En raison de ce fait et que les types de connaissances diffèrent, nous comprenons l'importance et la nécessité d'une typologie des concepts. A.P. Babouchkine [5, p.56] distingue les images mentales, les schémas, les hyperonymes, les cadres, les concepts kaléidoscopiques.

Toutes les significations linguistiques ne peuvent refléter qu'une certaine partie de nos idées sur le monde. La majeure partie de ces connaissances est stockée dans mémoire humaine sous la forme de divers types de structures. Ici vous pouvez mettre en évidence uniquement les structures susmentionnées - cadres, schémas et modèles cognitifs, etc. N.N. Boldyrev inclut également dans sa classification est une chose telle qu'un cadre. Selon lui, le cadre est « un concept tridimensionnel et multi-composants, qui est plein d'informations; connaissance de la situation stéréotypée en conséquence liens associatifs »[6, p. 37].

Résumant toutes les déclarations ci-dessus et typologies suggérées, nous pouvons conclure qu'il n'y a pas classification uniforme du concept. Ceci est directement lié au facteur l'individualisation de la pensée humaine et le fait que chacun l'individu a sa propre perception du monde et sa représentation en propre pensés. Ainsi, chacun peut choisir pour lui-même plus un classement pratique et serré pour lui, ou présenter le sien.



## **1.2. La place des œuvres de Patrick Modiano dans la prose moderne française du XXI siècle.**

Le travail de P. Modiano remonte à la fin du XX – début du XXI siècle et il a déjà gravé son nom dans la littérature française. De nombreux universitaires, chercheurs et critiques littéraires français ont étudié Modiano et sa contribution littéraire au monde. Les œuvres de P. Modiano, éminent écrivain français, sont peu étudiées dans la critique littéraire ukrainienne.

Modiano a fait ses débuts en tant qu'auteur à l'âge de 23 ans avec le roman *Star Square*, immédiatement reconnu par la critique et récompensé. Ce roman révèle le thème de l'occupation, la recherche d'identité et le thème du père.

L'écrivain est né pendant la guerre et cela l'a marqué. Il est l'enfant de ceux qui ont survécu à la guerre et combattu. Mais des histoires captivantes voir les conséquences et voir les disparitions de personnes qui étaient censées être importantes dans la vie de Modiano se plongent dans la littérature.

Dans une interview avec le journal français *Les Nouvelles littéraires*, Modiano a déclaré: « Je suis obsédé par mon parcours. Et ma préhistoire est une période d'occupation inquiétante et honteuse ... j'ai toujours eu le sentiment d'être né de ce cauchemar ... je suis sorti d'ici et voici la fausse lumière de mes origines ... j'écris pour savoir qui je suis, comprendre son essence » (*Nouvelles littéraires*, 1975, № 2501).

Les romans de Patrick Modiano ont leur propre style mélancolique, qui enveloppe tout le roman. « Son style sobre et clair le rendait accessible en tant qu'écrivain et apprécié du grand public dans les milieux littéraires ». Les héros des romans de Modiano sont des jeunes des années 60 perdus en eux-mêmes. Ils se plongent dans leur moi pour trouver eux-mêmes, leur identité.

L'écrivain est connu entre autres pour son style simple et mélancolique. Les œuvres sont écrites de manière simple, mais cachent un sens profond. Patrick Modiano

écrit ses romans dans un langage simple, sans rebondissements ni métaphores complexes, mais cette simplicité révèle et présente des thèmes et des problèmes profonds. Les thèmes principaux de l'œuvre de Modiano sont la matière et la mémoire individuelle, collective, historique, la recherche et la construction de l'identité. Dans ses œuvres, il attire l'attention sur les concepts de moralité, d'amour, d'histoire et d'amitié. M. Modiano nous fait réfléchir aux questions profondes de l'existence: qu'est-ce que la vie, qu'est-ce que le temps, le passé et le futur, y a-t-il un futur et un présent sans le passé ...

Quand vous lisez les romans de Modiano, c'est comme si vous vous sentiez nostalgique. Avec le héros, vous commencez à vous souvenir de votre passé. Modiano écrit sur la génération perdue. Ses œuvres reflètent le thème de l'occupation. La recherche de sa propre essence, «identité», est importante pour l'auteur. Le problème de l'identité en tant que compréhension claire de la conscience de son appartenance nationale et sociale est le thème principal de la plupart de ses romans.

Le travail de Modiano diffère également de la tragédie classique, car pour la plupart, les personnes sur lesquelles il écrit viennent des couches inférieures de la société - barmans, jockeys, joueurs de cartes. Leur voix est importante, leurs destins sont uniques. Dans l'une de ses interviews, Modiano a déclaré: « Je sais que les histoires de vie de ces ombres n'intéressent pas beaucoup tout le monde, mais si je n'écris pas à leur sujet, personne ne le fera. Il est de mon devoir, depuis que je les ai reconnus, de les tirer - ne serait-ce que pour un instant - des ténèbres. C'est un devoir, mais pour moi c'est aussi une chose nécessaire » [22].

D'autres auteurs ont également consacré leurs travaux au thème de la mémoire, en particulier Marcel Proust, auquel P. Modiano est souvent comparé. Chez Proust, cependant, les souvenirs naissent de sensations ou d'impressions sensorielles, tandis que le narrateur du roman de Modiano garde soit un souvenir de l'événement: « Je me souviens d'un voyage en voiture, cinq ans plus tard, de la place Pigalle aux Champs-Élysées » [ 9]; ou il n'a aucun souvenir de l'événement. Ou, il ne se souvient même pas de lui-même en tant que Guy Roland dans le roman *La rue des magasins*

sombres, pensant: "Je ne me souviens pas si cette nuit-là je m'appelais Jimmy ou Pedro, Stern ou McEvory." Les personnages de P. Modiano déterrent des noms, des dates, des anciens annuaires téléphoniques, des adresses, des photos, des dossiers de police et des antécédents fabriqués (réels ou imaginaires) à partir de souvenirs.

L'un des thèmes principaux de P. Modiano est également le thème de l'occupation. Comme l'écrivain lui-même le note: « L'occupation dans mes romans a peu de choses en commun avec les vrais 40. Je crée une atmosphère qui ressemble à l'occupation, mais au final ne lui ressemble pas tellement... Dans mes trois premiers romans, je n'ai pas décrit les événements historiques, mais la vague lumière de mes origines. C'est un environnement dans lequel tout glisse, tout fluctue... « Je ne cherche pas « la renaissance d'un passé particulier », mais je veux seulement véhiculer « l'esprit du temps ». Dans les romans de l'écrivain, Occupation n'est pas seulement l'arrière-plan historique de l'œuvre, les limites chronologiques, mais aussi un héros actif qui fait revivre et réveille une masse de personnes qui se trouvaient quelque part dans les profondeurs de la société, et une fois en terre fertile, prospéra et envahit la France [22].

La pertinence du travail de l'écrivain se manifeste dans le nombre de conférences tenues sur ses romans et travaux en général dans les universités européennes. Les conférences ont soulevé des questions importantes telles que le discours de la mémoire, le thème de l'occupation dans les romans « La place de l'étoile » et « Dora Bruder », construction identités, le thème de la famille, la ville dans les romans de P. Modiano, « l'art de la mémoire » et « la notion de l'identité » aussi bien que « la quête de l'identité » de Patrick Modiano, la dualité et l'aliénation des romans de Modiano, la génération perdue, le dialogue des romans de P. Modiano. Ces dernières années, depuis que l'écrivain a reçu le prix Nobel de littérature, les conférences sur l'œuvre de Patrick Modiano se sont multipliées. Comprenant. On peut citer des conférences bien connues comme « Patrick Modiano: L'écriture des ombres (Conférence de B.Blanceman) », qui a eu lieu le 06.02.2015 à l'Université de Vérone, Italie; « Patrick Modiano et L'archéologie du contemporain », le 5 novembre 2014 à Porto, Portugal; « Modiano et la ville: les presences et les absences » (ENSA, Paris), qui

a eu lieu le 18 janvier 2017 Lors de cette conférence, Dervila Cook, spécialiste de l'œuvre de P. Modiano, a évoqué ce qu'est Paris dans les romans de Modiano, l'importance des traces (adresses, numéros de téléphone) et l'idée de présence en l'absence.

### **1.3. L'identité comme un concept textuel.**

L'identité en tant que phénomène multiforme est de plus en plus la linguistique est étudiée à la jonction de plusieurs disciplines à la lumière de deux paradigmes scientifiques: communicatif-fonctionnel, pragmatique et cognitif.

Généralement, le terme « identité » est utilisé pour désigner son « visage social » – comment on perçoit comment on est perçu par les autres. Alors que les psychologues se concentrent sur l'aspect structurel du concept de soi, par exemple, individualiste, collectiviste, proximal immergé, distal autre, les auteurs dans ses romans se concentrent sur le contenu et le jugement évaluatif, demandant ce que les gens décrivent lorsqu'ils se décrivent eux-mêmes et dans quelle mesure ils s'évaluent.

La formation de l'identité, également connue sous le nom d'individuation, est le développement de la personnalité distincte d'un individu considéré comme une entité persistante, connue sous le nom de continuité personnelle, à une étape particulière de la vie dans laquelle les caractéristiques individuelles sont possédées ou par lesquelles une personne est reconnu ou connu, comme l'établissement d'une réputation. Ce processus définit les individus par rapport aux autres et à eux-mêmes. Les éléments de l'identité réelle de la personne comprennent un sentiment de continuité, un sentiment d'unicité par rapport aux autres et un sentiment d'appartenance. La formation de l'identité conduit à un certain nombre de problèmes d'identité personnelle et d'identité où l'individu a une sorte de compréhension de lui-même en tant qu'entité discrète et séparée. Cela peut être par l'individuation, par laquelle l'individu indifférencié tend à devenir unique, ou subit

des étapes par lesquelles les facettes différenciées de la vie d'une personne tendent à devenir un tout plus indivisible [18].

Les identités se forment à plusieurs niveaux, micro, méso, macro et global. Le niveau micro est la définition de soi, les relations avec les gens et les problèmes vus du point de vue d'une personne ou d'un individu. Le niveau méso est l'endroit où nos identités sont vues, formées et remises en question par nos communautés immédiates et nos familles. Les macros sont les liens entre et entre les individus, les problèmes et les groupes dans une perspective nationale. Enfin, le niveau mondial concerne les liens entre et entre les individus, les problèmes et les groupes dans une perspective mondiale.

Notre identité personnelle est la façon dont nous nous percevons, mais notre identité sociale est la façon dont les autres nous perçoivent. Les gens nous reconnaissent à nos caractéristiques au sein de notre ville, de notre école, de notre carrière ou d'un autre contexte communautaire. La société identifiera chaque personne à partir de ces caractéristiques, puis placera l'individu dans un groupe collectif avec d'autres qui partagent ces caractéristiques. Certaines identités sociales peuvent être définies par notre statut matrimonial, financier, professionnel, religieux ou comportemental.

La personnalité d'un individu est constituée d'une identité sociale. C'est une somme de parties qui définissent qui nous sommes en fonction de notre affiliation avec des groupes sociaux qui définissent notre identité. Une carte d'identité sociale de base est construite en utilisant une combinaison de trois niveaux différents:

- Noyau: *Traits élémentaires, comportements et attitudes qui nous rendent uniques en tant qu'individu, par ex. comportements, valeurs, croyances, etc.*
- Choisi: *caractéristiques que nous pouvons choisir pour décrire notre statut, nos traits et nos compétences, par ex. profession, affiliation politique, loisirs, lieu de résidence, etc.*
- Données: *Attributs ou conditions sur lesquels nous n'avons aucun contrôle, par ex. âge, sexe, lieu de naissance, caractéristiques physiques, etc.*

Dans les romans de Patrick Modiano, on peut observer le concept « identité » qui se déroule sur des niveaux différents. Dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu », on peut retracer les identités personnelles, nationales, urbaines, culturelles imbriquées dans le monde artistique créé par l'auteur.

#### **1.4. La place du concept textuel « identité » dans les romans de Patrick Modiano.**

L'analyse conceptuelle d'un texte littéraire consiste à identifier les moyens d'objectiver les catégories conceptuelles, c'est-à-dire concepts. Dans ce cas, nous parlons des soi-disant « concepts de texte » - fragments de l'image du monde, représentés dans le cadre de certains le texte en tant que système fermé [3]. Le principal représentant d'un concept textuel est un lexème, qui a le statut de clé mots de texte, phrases, ou « mots de thème ». N.S. Bolotnova estime que la sélection de ce type de concept est possible sur la base de champs associatifs-sémantiques textuels, organisés conceptuellement et stimulés par des structures lexicales de différents types. Un concept de texte ne peut pas être égal en principe au sien invariant - un concept ethnique et un mot de texte, phrase, agissant comme le nom du concept est capable de seulement une partie de sa signification lexicale, tout en coupant la partie communicative inutile [42, p. 157]. Mot de concept artistique le travail, même étant une constante de la culture, entre toujours monde poétique unique de l'auteur une incarnation unique, servant à enrichir l'image du lecteur du monde et de la sphère conceptuelle de la culture dans son ensemble [7, p. 36]. Tout texte littéraire contient plusieurs concepts pertinents, en règle générale, liés les uns aux autres, il est donc nécessaire de mentionner la structure conceptuelle du texte, ce qui signifie un système de concepts interconnectés, actualisés dans le concept textuel. Cette structure permet d'identifier le concept dominant dans le texte, tandis que le reste des concepts est considéré comme signifiant contexte [3, p. 10-12].

Dans les romans de Patrick Modiano, on peut retracer cette quête éternelle à l'identité. Les personnages sont comme des ombres, des fantômes sans leur passé. Evidemment, Patrick Modiano est célèbre par son utilisation du concept mémoire dans ses œuvres, mais on peut tracer un autre élément d'importance égale qui est le concept identité. Ces deux concepts sont pourtant interdépendants car le passé et les souvenirs des personnages constituent une partie intégrale dans la formation de l'image de soi. Les écrits de Patrick Modiano fournissent un excellent exemple de recherche identitaire effrénée. Dans les romans de Modiano, l'identité est une question fondamentale. Modiano se souvient des personnes disparues qu'il connaissait dans son propre passé ou dans sa propre enfance.

Dans le volume de 1976 intitulé « Les identités des personnes », la philosophe Amélie Rorty considère les sept couches de la personnalité, enracinées dans la littérature mais extensibles à la vie. Elle a écrit que les humains ne sont que le genre d'organismes qui interprètent et modifient leur libre arbitre à travers leur conception d'eux-mêmes. Parallèlement à la propriété, l'autre composante essentielle du soi est la faculté de mémoire qui est le pépin de ce qui fait de nous ce que nous sommes pour nous-mêmes. Amélie Rorty a exprimé que la possession consciente d'expériences est le critère final de l'identité. La continuité du moi est établie par la mémoire; les différends sur la validité des rapports de mémoire dépendent de la question de savoir si le demandeur avait pour elle l'expérience originale. Les énigmes sur l'identité seront décrites comme des énigmes sur la possibilité de transférer ou d'aliéner la mémoire, comme la rétention de sa propre expérience sans se détruire soi-même. [18]

Le poète et philosophe irlandais John O'Donohue a magnifiquement exprimé sur l'individualité et le creuset de l'identité. Dans l'une des parties les plus poignantes de la conversation, O'Donohue considère le piège de l'identité, la relation entre la limitation et l'émerveillement, et comment l'incontesté nous limite à des compartiments de plus en plus petits de nous-mêmes: « Chaque personne humaine est inévitablement impliquée dans deux mondes: le monde qu'elle porte en elle et le monde qui est là-bas. Toute pensée, toute écriture, toute action, toute création et toute destruction concerne ce pont

entre les deux mondes. Toute pensée consiste à mettre un visage sur l'expérience... L'une des formes de pensée les plus excitantes et les plus énergiques est la question. Je pense toujours que la question est comme une lanterne. Il illumine de nouveaux paysages et de nouvelles zones à mesure qu'il se déplace. Par conséquent, la question suppose toujours qu'il existe de nombreuses dimensions différentes à une pensée dont vous êtes aveugle ou qui ne vous sont pas accessibles. Une question est donc vraiment l'une des formes sous lesquelles s'exprime l'émerveillement. L'une des raisons pour lesquelles nous nous posons la question est que nous sommes limités, et cette limitation est l'une des grandes portes d'entrée vers l'émerveillement »[17].

Toute pensée imprégnée d'émerveillement est une pensée gracieuse et gracieuse... Et la pensée, si elle n'est pas ouverte à l'émerveillement, peut être limitative, destructrice et très, très dangereuse. Cette inversion d'intention ne fait que fissurer le mouvement pour la justice sociale lui-même, de sorte que des personnes qui sont au fond d'esprit apparenté - qui partagent les valeurs les plus élémentaires, qui travaillent d'une dévotion commune aux mêmes projets de justice et d'égalité, qui ouvrent des voies parallèles vers un monde plus noble, plus juste et plus équitable - finissent par être désorientés par le soupçon qu'ils pourraient être des côtés différents de la justice après tout, simplement parce que leurs fragments particuliers ne coïncident pas parfaitement. En conséquence, malgré nos meilleures intentions, nous nous méprenons et nous nous aliénon de plus en plus.

O'Donohue propose un correctif doux: Chacun de nous est le gardien d'un monde intérieur que nous transportons avec nous. Maintenant, d'autres personnes peuvent l'apercevoir depuis ses expressions extérieures. Mais personne d'autre que vous ne sait à quoi ressemble réellement votre monde intérieur, et personne ne peut vous forcer à le révéler jusqu'à ce que vous leur en parliez réellement. C'est tout le mystère de l'écriture, du langage et de l'expression - que lorsque vous le dites, ce que les autres entendent et ce que vous entendez et savez sont souvent des choses différentes.

Aujourd'hui, nous semblons servir non pas de gardiens de nos mondes intérieurs, mais de leurs terrifiants et terribles gardiens, surveillant notre propre intériorité ainsi



que celle des autres pour tout écart par rapport au politiquement correct d'identité proscrit. Et pourtant, l'identité est par définition exclusive - nous sommes ce qui reste après tout ce que nous ne sommes pas. Même ces restes ne sont pas des bases statiques et solides sur lesquelles implanter le drapeau d'une personnalité immuable, mais des courants fluides dans un moi toujours changeant et sans rivage - car, comme l'a écrit de façon mémorable Virginia Woolf, « un moi qui continue de changer est un moi qui continue de vivre » [17]. Pour nous libérer du piège de l'identité, implique O'Donohue, il faut non seulement une prise de conscience, mais un abandon actif à la fugacité qui est inhérente à toute vie et engendre sa richesse même.

Selon John O'Donohue, l'une des reconnaissances les plus étonnantes de l'esprit humain est que le temps passe. John O'Donohue a exprimé ses opinions sur ce sujet de l'éphémère, qui est présente dans les oeuvres littéraires de Patrick Modiano et que constitue une partie importante en recherchant le concept textuel « identité », sa manifestation et sa valeur dans le monde créé par un auteur : « Tout ce que nous vivons passe en quelque sorte dans un lieu invisible passé: quand vous pensez à hier et aux choses qui vous troublaient et vous inquiétaient, aux intentions que vous aviez et aux personnes que vous avez rencontrées, et vous savez que vous les avez tous vécus, mais quand on les cherche maintenant, elles ne sont nulle part - elles ont disparu. Il me semble que notre temps est très préoccupé par l'expérience, et qu'aujourd'hui pour avoir une croyance, pour avoir une valeur, il faut tisser le métier à soi l'expérience, et cette expérience est la pierre de touche de l'intégrité, de la vérification et de l'authenticité. Et pourtant, le destin de chaque expérience est qu'elle disparaîtra » [17]. C'est une théorie importante pour notre recherche, car dans les oeuvres de Patrick Modiano, notamment dans le roman « Rue des Boutiques Obscures », on peut observer le rôle du sable qui exprime cette rapidité de nos vies et qui constate une partie essentielle dans la valeur du concept textuel « identité » car une des caractéristiques est que l'identité n'est pas éternel, bien que les personnages modianesques essaient de continuer.

Il faut aussi mentionner la théorie sur la signification de l'identité de John Locke.

Le philosophe John Locke a appréhendé le problème de l'identité personnelle en des termes qui continuent à être discutés aujourd'hui. Dans un chapitre de l'Essai concernant l'entendement humain (16, p. 27), il examine les questions chrétiennes de l'immortalité de l'âme, de la résurrection des morts et du Jugement dernier, questions qui le conduisent à interroger la nature et l'identité des personnes. Le philosophe John Locke soutient que l'identité personnelle est une question de continuité psychologique. Il considérerait que l'identité personnelle (ou le soi) est fondée sur la conscience (c'est-à-dire la mémoire), et non sur la substance de l'âme ou du corps. Et c'est important parce que dans les oeuvres de Patrick Modiano « Quartier Perdu », « Rue des Boutiques Obscures » on peut observer cette liaison interdépendante entre la mémoire et l'identité des héros. Donc, il faut noter que l'identité est liée au mémoire, car ils sont interdépendables et constituent des parties de l'un l'autre dans les œuvres de Patrick Modiano, notamment dans les romans « Quartier Perdu », « Rue des Boutiques Obscures ».

Il est important d'ajouter qu'on peut observer un autre type d'identité tellement important dans les romans. « Quartier Perdu », « Rue des Boutiques Obscures », c'est l'identité urbaine. Le mot « identité » dans le titre se réfère principalement à l'identité des personnes vivant en milieu urbain, et non à l'identité des zones urbaines en tant que telles. Cependant, les deux sont interconnectés. L'identité de la ville porte sur l'identité de ses habitants, et vice versa: l'environnement urbain reflète les besoins et les valeurs de l'homme.

Il faut noter le fait que notre environnement puisse façonner nos sentiments, nos comportements et même notre sentiment d'identité a longtemps été réfléchi, mais a été officiellement reconnu avec l'essor du domaine de la psychologie environnementale dans les années 1970. Depuis lors, l'interrelation entre le lieu et la société a été explorée par de nombreux écrivains et penseurs. Patrick Modiano dans ses romans illustre ce lien incessant entre un individu et une ville. Dans le cas des personnages de Patrick Modiano, il faut noter que c'est Paris qui porte cette influence majeure sur ses héros. Dans les romans « Quartier Perdu », « Rue des Boutiques Obscures », on peut observer que les personnages voient eux-mêmes dans les rues, les boulevard et les quartiers. On

peut noter que les descriptions des places dans les romans reflètent les états émotionnels des héros principaux qui ont l'air de perdre leur identité, qui se sentent comme des fantômes. Les titres de ces deux romans analysés portent les noms des places de la ville qui soulignent l'importance du rôle que joue la ville dans la formation de l'identité des personnages. Ils deviennent le paysage tangible de la mémoire, les lieux qui vous ont fait, et d'une certaine manière vous devenez eux aussi. Ils sont ce que vous pouvez posséder et à la fin ce qui vous possède.

Au-delà de la simple forme physique d'un lieu, c'est ce qui s'y passe - les expériences que les habitants partagent, qu'elles soient négatives ou positives - qui commencent à façonner les formes d'identité communautaire. Bien sûr, l'identité - qu'elle soit personnelle, collective ou liée à un lieu - n'est pas une chose claire et figée: elle se transforme, se déplace, évolue, tout comme les lieux dans lesquels nous vivons. Mais dans ce flux se trouvent certaines caractéristiques, histoires ou souvenirs, qui informent continuellement l'identité en évolution.

Ce qui s'est passé dans un lieu peut façonner, directement ou indirectement, la façon dont les gens le voient, le ressentent et créent des récits autour de lui; cela peut aller de la fierté collective ressentie par le succès d'une équipe de football locale ou d'un événement historique bien connu se déroulant à proximité, jusqu'au chagrin communautaire vécu après une tragédie locale. Ces souvenirs et histoires font autant partie de l'identité d'un lieu que les briques et le mortier.

L'identité de lieu est un concept central dans le domaine de la psychologie environnementale qui propose que les identités se forment en relation avec les environnements. Le terme a été introduit par les psychologues environnementaux et sociaux Harold M. Proshansky, Abbe K. Fabian et Robert Kaminoff, qui soutiennent que l'identité de lieu est une sous-structure de l'identité de soi d'une personne et se compose de connaissances et de sentiments développés à travers des expériences quotidiennes d'espaces physiques. Un sentiment d'identité de lieu découle des multiples façons dont le lieu fonctionne pour fournir un sentiment d'appartenance, construire du sens, favoriser les attachements et médiatiser le changement. L'identité de lieu d'une personne peut informer ses expériences, ses comportements et ses attitudes à l'égard d'autres

lieux.

## **Conclusions du chapitre 1**

L'objectif de cette partie était de présenter la base théorique des recherches sur le concept textuel « identité » dans la prose moderne de Patrick Modiano. Dans le chapitre 1 nous avons présenté le concept textuel, la classification, les types, les buts, les fonctions des concepts textuels, la notion de l'identité comme un concept textuel et la place du concept textuel « identité » dans la prose de Patrick Modiano.

Dans la science moderne du langage, l'intersection de la linguistique et de la critique littéraire sont de plus en plus présente, et cela s'explique par le processus d'étude d'un texte littéraire du point de vue de la vision du monde et de la vision du monde de l'auteur.

Une grande attention est accordée à l'étude de l'image individuelle de l'auteur du monde dans les œuvres de la littérature. Les façons clés pour étudier l'image linguistique du monde sont les concepts. Un concept est une unité sémantique reflétée dans la langue, et donc dans le texte. Le texte peut être considéré comme l'une des méthodes possibles d'objectivation de la conscience ou l'image individuelle du monde par un auteur. De ces positions, on peut simplement parler du concept comme « un sens profond, initialement une structure sémantique au maximum et absolument minimisée, qui est l'incarnation du motif, des intentions de l'auteur, qui a conduit à la génération du texte » et formant une image artistique du monde. Ce concept peut être qualifié d'artistique, d'auteur ou « textuel ». Ces termes sont presque équivalents [20, p. 14].

Les concepts de texte ont été étudiés dans les œuvres de V.I. Karasika, M.M. Bakhtin, G.G. Sliskina, O.M. Kaganovska [3; 5; 6;] en relation avec le problème de la formation des images artistiques.

Voici la définition du concept de texte par O.M. Kaganovska: "Le concept de texte est une formation mentale-discours du plan sémantique, qui se caractérise par une tension multiforme et super catégorique et au niveau textuel implique un ensemble de certaines caractéristiques des méta images de l'œuvre d'art pour une explication plus approfondie des méta images" [3, p. 56-58].

Le concept textuel caractérise le choix de l'auteur des priorités conceptuelles et forme l'image du monde par l'auteur dans l'œuvre d'art, qui est déterminée par les dominantes idéologiques et esthétiques de l'écrivain. Le concept textuel est inextricablement lié à des phénomènes tels qu'un texte littéraire, une image artistique du monde, et donc il est considéré dans un complexe d'aspects linguistiques, linguistiques, culturels, psychologiques et stylistiques. Les œuvres d'art sont à la fois le reflet de la conscience individuelle de l'auteur et de l'ensemble de la communauté ethnoculturelle à laquelle il appartient, ce qui nous permet de parler à la fois de l'auteur et de la conceptosphère nationale, reflétée dans un texte particulier. Selon Koubryakova, le concept textuel de la littérature doit être considéré comme le reflet de l'image artistique du monde de l'auteur et prendre en compte des aspects tels que les étapes de développement de la culture artistique, une image du monde, formée dans le cadre de la direction artistique, une image individuelle du monde par un auteur. Étant la catégorie centrale de l'œuvre de l'auteur, le concept textuel agit comme une combinaison des structures linguistiques et mentales du monde de l'art de l'écrivain.

## **CHAPITRE 2**

### **LES ASPECTS LINGUISTIQUES ET STYLISTIQUES DANS LES ROMANS DE PATRICK MODIANO**

Les romans de Modiano plongent tous dans le puzzle de l'identité et tentent de retracer les preuves d'existence à travers les traces du passé. Obsédé par la période troublée et honteuse de l'Occupation - pendant laquelle son père aurait eu des relations louches - Modiano revient sur ce thème dans tous ses romans, livre après livre, construisant une œuvre remarquablement homogène. « Après chaque roman, j'ai l'impression d'avoir tout effacé », dit-il. « Mais je sais que je reviendrai encore et encore sur de petits détails, de petites choses qui font partie de ce que je suis. Enfin de compte, nous sommes tous déterminés par le lieu et l'époque où nous sommes nés » [22]. Il écrit constamment sur la ville de Paris, décrivant l'évolution de ces rues, de ses habitudes et de ses habitants.

Les travaux de Modiano se concentrent sur des sujets tels que la mémoire, l'oubli, l'identité et la culpabilité. La ville de Paris est souvent présente dans le texte et peut presque être considérée comme un participant créatif dans les oeuvres. Ses romans sont imprégnés du sens tragique de la vie, comme le sentiment de tragédie qui vient de notre être des créatures conscientes de soi qui, par l'acte de vivre, sont confrontées à notre fragilité et nos limites, dont la principale est notre mortalité.

Toutes les œuvres de Modiano sont écrites à partir d'un lieu de « manie ». Dans Rue des Boutiques obscures, le protagoniste souffre d'amnésie et voyage de la Polynésie à Rome dans le but de renouer avec son passé. Le roman aborde la recherche sans fin d'identité dans un monde où « le sable ne retient que quelques instants les traces de nos

pas » [26].

## **2.1. Les particularités du style de l'auteur.**

Les romans de Modiano sont imprégnés du sens tragique de la vie qui vient de notre être des créatures conscientes de soi qui, par l'acte de vivre, sont confrontés à notre fragilité et à nos limites, dont la principale est notre mortalité. Les commentateurs et les critiques ont souligné que la structure de nombreux romans de Modiano emprunte le format des romans policiers. Cependant, alors que ses personnages recherchent fréquemment des indices et proposent des théories sur le comportement des personnes qu'ils enquêtent, et imaginent ce que cette personne aurait pu faire ou penser à un moment donné, l'écriture de Modiano n'est pas la chose typique du genre policier. Car à Modiano, aucun méchant ne sera capturé, aucune vengeance provoquée, personne traduit en justice.

De nombreux chercheurs et Modiano lui-même ont noté le caractère autobiographique de ses romans. Tout d'abord, les chercheurs mettent l'accent sur l'enfance solitaire comme matrice de ses textes. Aliette Armel ajoute: « Les romans de Modiano sont hantés par l'absence, l'effacement, dans l'espoir de retrouver un jour ce qu'il a perdu dans le passé et de retrouver son enfance trop vite effacée. L'espoir de revenir à une enfance perdue est le point de départ de l'écriture de la mémoire dans les romans de Modiano. Absence, éloignement, retour en enfance, recherche de personnes disparues sont les principaux sujets. Ils ont de multiples facettes »[28].

Dans les romans de P. Modiano, la longue recherche de soi à travers le passé n'a apporté aucune solution simple mais a accru l'implication de l'auteur dans un jeu littéraire dans lequel l'écrivain expose la fausseté de la simplicité et le monde artificiel de la fiction policière, contrastant son schéma clair avec la complexité de la quête identitaire existentielle. Dans son examen du contraste entre ces deux domaines, l'auteur s'est de plus en plus préoccupé du mystère plutôt que de sa solution. La caractéristique importante est l'utilisation de l'environnement physique pour représenter le chaos intérieur de ses protagonistes, alors qu'ils luttent pour une meilleure

connaissance de soi. Entre les deux extrémités extrêmes de l'obscurité et de la lumière, une troisième métaphore est insérée pour résumer la complexité de l'écriture de Modiano et c'est l'image du crépuscule, où les personnages errent, une texture grise dans laquelle ils apparaissent comme des fantômes sans identité claire.

Bruno Blanckeman a noté que les blessures des enfants sont liées au problème de l'identité du jeune écrivain. Dans les œuvres de l'auteur, ses personnages-narrateurs sont tourmentés par « l'angoisse existentielle » et la « mélancolie » [31].

Thierry Laurent ajoute que « la recherche d'identité est une motivation importante de la recherche. L'une des maladies qui afflige le plus souvent les personnages de l'écrivain est le sentiment qu'ils n'existent pas et qu'ils doutent constamment d'eux-mêmes. » [38]. Bruno Blanckeman note également que « les souvenirs d'enfance ont été ravivés dans les romans de Patrick Modiano ».

Modiano tente de retracer le sort des personnes portées disparues ou qui ont vécu un événement décisif oublié. Ce n'est pas forcément un souvenir heureux. Selon des recherches antérieures, des événements choquants ou traumatisants sont profondément ancrés dans l'esprit du narrateur. Ils reviennent à plusieurs reprises. Parfois, ils se transforment en cauchemar qui tourmente le narrateur, même si de nombreuses années se sont écoulées. Le traumatisme psychologique dans l'enfance ou au début de l'adolescence persiste et obscurcit l'esprit.

Dans la solitude profonde, la séparation éternelle de la famille, la disparition d'amis, la vie solitaire, les souvenirs malheureux de la jeunesse sont des sujets importants qui soulèvent les romans de P. Modiano. Ces souvenirs nous tourmentent longtemps et affectent le présent. À cause d'eux, nous ne pouvons pas vivre heureux. Un enfant qui a grandi dans une famille en difficulté ne peut pas apprendre à vivre correctement. Souvent, elle ne peut pas s'intégrer dans la société et commence à mener une vie douteuse. Chez Modiano, on voit la difficulté du personnage ou du narrateur à vivre avec le souvenir de ce vide. C'est une tragédie moderne.

Les narrateurs dans les romans de l'écrivain vivent souvent des événements étranges. Plus tard, ils reviennent à leur passé, se forçant à se remémorer leur passé. La plupart des narrateurs sont nés dans une famille pauvre et humble et ont vécu une



enfance difficile. Même lorsque le souvenir s'avère triste, le narrateur tente de le raviver en détail. Les thèmes principaux sont la séparation éternelle d'avec la famille, la mort prématurée d'êtres chers... Même si cela s'est produit il y a vingt ou trente ans, le narrateur n'arrête pas de se souvenir de son passé. Il espère qu'en se plongeant dans des souvenirs nostalgiques, il pourra se souvenir des événements importants de sa vie.

Les personnages de Modiano sont en constante recherche d'identité. Ils évoluent à mi-chemin entre deux mondes entre lumière et ombre, vie publique et destin de rêve. Les questions de sa propre identité - nationale, sociale, culturelle - semblent être les thèmes principaux des romans de Modiano. Révélant le sens de l'existence humaine, l'écrivain dépeint dans ses œuvres une relation complexe de l'homme avec le monde, perçue par lui. Ses héros s'inquiètent de l'absence et de la perte, comme un état de leur âme agitée. Les personnages de l'écrivain vivent en eux-mêmes, dans leur propre monde. Un trait caractéristique pour eux est l'aliénation complète, à la fois d'eux-mêmes et de ceux qui les entourent. La mémoire joue un rôle majeur dans le développement de la personnalité. Un jeu de souvenirs qui surgit dans la mémoire, scintillent, remontent à la surface de la conscience, illuminent le présent. Fictif et réel sont intimement liés de manière bizarre et imprévisible. Tout est au bord de l'extinction.

Dans le roman de Patrick Modiano « Rue des boutique obscures » (1978), le protagoniste des premières lignes se définit comme un homme perdu pour lui-même et le monde qui l'entoure. « Je suis personne. Juste une silhouette lumineuse, ce soir, sur la terrasse du café » (« Rue des Boutiques Obscures », 1978). Guy Roland est un détective privé qui a perdu la mémoire et tente de recréer son propre passé, en essayant des faits et des événements de la vie de nombreuses personnes dont la vie peut avoir été similaire à la sienne. Des souvenirs soudains de personnes aléatoires, jaunies par les photos du temps, les annuaires téléphoniques au fil des années, qui ont peut-être perdu depuis longtemps de pertinence, servent de guide pour se retrouver. Le protagoniste du roman « Quartier Perdue » (1984), l'écrivain Ambrose Guys cherche à trouver son propre « je », plonge dans les souvenirs de la jeunesse. Une fois à Paris, ville qui conserve le souvenir de ces années lointaines, les sentiments endormis du héros sont troublés. « Sans bouger, les yeux grands ouverts, je me libérais peu à peu de l'épaisseur de l'armure sous

laquelle je me cachais depuis vingt ans... Pour revenir dans l'ancien Paris. Venez dans les ruines du passé et essayez de trouver votre propre empreinte au milieu d'eux. Essayez de résoudre les questions sans réponse » (« Rue des Boutiques Obscures », 1978).

Vieilles maisons sans numéros, ruelles sombres dans un collier de lanternes qui ne les ont pas allumées depuis longtemps, que le héros rencontre toujours en déambulant dans les quartiers de Paris, évoquent une impression de « déjà vu ». Il ne peut exister dans le monde moderne sans trouver le chemin de sa jeunesse. À chaque mirage ultérieur, lettre inachevée, adresse ou numéro de téléphone inexistants, le héros plonge dans les profondeurs de ses propres souvenirs, revivant les événements du passé.

## **2.2 Les aspects stylistiques et linguistiques dans les romans de Patrick Modiano.**

L'acte de disparition de l'identité est l'une des métaphores centrales dans les œuvres. Les implications de partir, d'être laissé, de disparaître sont profondes. L'abandon crée un déséquilibre omniprésent dans la vie: comme on se retrouve soudainement déséquilibré, tout semble précaire. Peu importe que l'abandon soit physique ou émotionnel, qu'il soit auto-infligé ou auto-infligé. Comme tout acte de violence, l'événement laisse une cicatrice psychique qui produit de l'agitation, de l'anxiété, de l'anomie: des conditions présentes dans tous les personnages de Modiano.

Le style fragmenté des romans de Modiano discerne l'incohérence de la vie humaine. Les personnages principaux sont éloignés, reclus qui n'appartiennent à aucun lieu ou communauté. Absorbés dans leurs propres préoccupations, ils sont absents du monde qui les entoure. Le monde extérieur qu'ils décrivent devient une projection du vide qu'ils ressentent à l'intérieur mais ne peut pas s'articuler. Ils dialoguent avec le lecteur, l'invitant à participer à leur monologue intérieur d'auto-analyse et d'auto-questionnement. À travers le processus de reconstruction de son propre passé tout en luttant pour reconstruire le passé de quelqu'un d'autre, Modiano montre non seulement comment créer un lien avec le passé, mais aussi comment aborder son propre

passé individuel pour construire son identité. En fin de compte, les quêtes que le narrateur entreprend dans les romans représentent une recherche de réponses à l'énigme historique comme une auto-analyse de la part du narrateur.

L'identité culturelle et urbaine fait partie de l'identité de soi et s'étend donc de l'inconscience à la conscience rationnelle.

L'identité urbaine dans les oeuvres de Patrick Modiano devient une composante essentielle qui est même évoquée dans les titres des romans de l'auteur, comme par exemple «Quartier Perdu », « Rues des Boutiques Obscures », « Pour que tu ne perdes pas dans le quartier », « Les boulevards de ceinture », Modiano reconnaît volontiers l'influence de l'imaginaire urbain du XIXème siècle sur ses écrits: «Je suis de la génération... qui voulait... explorer ce que Baudelaire appelait les « plis sinueux des anciennes capitales » [24].

L'auteur perpétue la tradition du poète en tant que chiffonnier, archiviste des disparus, bien que dans une veine typiquement post-Holocauste. Ses narrateurs insaisissables arpentent la nuit et le brouillard du Paris d'après-guerre, sondant le centre et les périphéries de la capitale à la recherche de vibrations passées, de noms perdus, d'échos de pas disparus depuis longtemps. Au cours de près de 30 romans, les narrateurs traqués et hantés de Modiano - détectives, fugitifs, amnésiques, adolescents perdus, orphelins, réfugiés - parcourent les plis et les abords d'une ville anonyme qui devient une archive en couches et un lieu de mémoire fragile.

Modiano essaie de capturer des lieux qui ont disparu dans une nouvelle vague de reconstruction urbaine. Ces lieux existent seulement dans les pensées des personnages et constituent une partie de leur passé. Dans ses romans, Patrick Modiano est obsédé par les couvents, les internats, les périphéries urbaines et les friches, qui constituent éléments de base des identités de ses personnages, ainsi que des chiffonniers littéralement occupant des logements précaires à la périphérie de la ville, comme sur cette image, sous-titrée avec le sinistre «disparaîtra».

Dans ses romans, Patrick Modiano essaie d'illustrer l'identité perdue après la guerre ou les gens ne savent pas non plus qui sont-ils. Par conséquent, les personnages principaux des œuvres qui essaient de trouver leurs identités, cherchent les traces et les pistes dans les objets matériels. Les photos, les passeports... gardent un record des vies de cette génération perdue. On peut aussi trouver l'identité dans la ville elle-même ou les gens sont comme les fantômes qui ont oublié leur passé (« Rue des Boutiques Obscures ») ou qu'ils ont choisi de réfuter leur passé (« Quartier Perdu »). Mais ce faisant, les personnages restent hantés par leur passé et par leur perte de l'identité. Par conséquent, ils partent en quête de trouver leur identité.

En l'absence de témoins ou de traces physiques, la seule preuve que le passé n'était pas un rêve réside dans les pages d'un vieux cahier noir « rempli de noms, de numéros de téléphone et de dates, ainsi que de courts textes qui pourraient avoir quelque chose à voir avec la littérature. Mais dans quelle catégorie doivent-ils être classés? Journal intime? Des fragments de mémoire? Et qu'en est-il des centaines de petites annonces copiées dans les journaux? Appartements meublés. Emploi recherché et offert. Diseurs de bonne aventure. » [28] Cette liste n'est pas aléatoire; au moins trois de ces catégories résonnent dans la fiction de Modiano.

Ainsi, dans la poétique des romans de P. Modiano, la psychologie de la mémoire est inséparable de la psychologie de la cognition, du processus de recherche d'une identité en voie de disparition, incarnant le rapport réel des niveaux conscient et inconscient de la psyché humaine. Pour Modiano, l'appel au passé est devenu avant tout une recherche de son propre « je ». « Comme tous les gens qui n'ont ni patrie ni racines, mon passé ne me laisse pas seul. Et mon passé est une période d'occupation incertaine et honteuse; J'ai toujours eu le sentiment, à cause du passé peu clair de ma famille, que j'étais né avec cette horreur. Je suis sorti du monde sombre de cette époque... » [23], a dit l'écrivain dans une interview avec J.-L. Ezin.

L'auteur utilise de vrais noms, indique de vrais numéros de téléphone, espérant que « quelqu'un aidera à reproduire les détails manquants » [23]. Pour l'auteur, le genre de l'œuvre n'est que l'enveloppe extérieure de l'incarnation du thème, il devient un

univers qui nous rapproche, puis s'éloigne du thème. Il est également possible de retracer le rétrécissement de la gamme des thèmes à un seul, qui sont des romans spécifiques au genre, ici P. Modiano se concentre sur un sujet pour souligner son équilibre, son importance et sa maturité à son image. Le genre suivant est un roman. En examinant la place de Patrick Modiano dans les études littéraires françaises, il faut dire qu'il est un écrivain reconnu et pertinent, respecté et étudié en France et à l'étranger. Ses œuvres couvrent des sujets importants pour la société. Patrick Modiano, en effet, semble être un véritable archéologue de la mémoire. Ses romans révèlent les thèmes de l'absence, de la perte, de la recherche de leur « je », de leur identité.

Ainsi, dans le travail scientifique, le discours de la mémoire et de la construction de l'identité dans les œuvres de P. Modiano a été étudié, l'état de recherche de la créativité de l'écrivain au début XXIème siècle, le système des motifs et des spécificités de l'histoire dans ses romans sont analysés. En examinant le travail de P. Modiano, il convient de noter qu'il est pertinent à notre époque. Le travail de l'écrivain est profond et multiforme et se concentre sur les thèmes de la mémoire, de la construction et de la recherche d'identité.

Le composant important dans les oeuvres de P. Modiano est l'information de signe l'essence des choses qui permet d'interpréter le monde comme du texte, comme un champ de valeurs. Perte d'identité, vision égocentrique, par rapport à laquelle toutes les autres images bougent (A. Bergson), c'est-à-dire la perte de «l'image du monde» dans le «contexte de réalité multidimensionnelle» (A.G. Asmolov), conduit au fait que le monde des conventions et des attributs est primordial, apparaît sous la forme d'un système de signes, d'un champ d'information.

De temps immémorial émerge dans l'esprit des personnages de P. Modiano une empreinte naïvement intuitive du monde - une autre couche de mémoire, la "pré-mémoire" - émotion (peur, anxiété, mélancolie). Des sentiments d'anxiété, d'anxiété, de peur ou plutôt des souvenirs de ces sentiments évoqués par de vieilles choses - vêtements, meubles, rues, parcs, places - deviennent la seule sensation du réel, mais ils  
créer seulement l'illusion de l'existence de personnages, une image abstraite d'un autre,

car, en se basant sur les informations reçues, les héros fantômes ne «collectent» pas leur propre destin et celui de quelqu'un d'autre. L'analyse du texte montre que la structure de la psyché, la conscience dans les romans P. Modiano incarne une manifestation holistique multidimensionnelle de la réalité psychique, dans les œuvres de l'écrivain on peut lire le phénomène de psychosynthèse et pseudoautobiographie où l'individu coexiste et interagit avec le supra-individuel.

Une analyse détaillée révèle que la composition des romans elle-même est fragmentée, non-linéaire, constituée de «bribes» de souvenirs de différentes périodes de la vie des personnages, avec de nombreux entrecrois documents - donne une idée de l'organisation de la mémoire comme chaotique, instable, procédurale. L'organisation de la mémoire dans les romans de l'écrivain est révélée comme un système non linéaire dynamique oscillant, instable, cependant fragmenté: souvenirs fragmentaires, documents trouvés - visent toujours à éclairer le destin du héros, son passé. La condition initiale de chaque roman de P. Modiano – « QUI SUIS-JE? » - affecte tout le système de la mémoire - il se développe, s'élargit, mais reste similaire à la première condition: trouver votre individualité. Chaque nouveau témoignage évoque de nouveaux souvenirs et change le passé, et une note trouvée accidentellement, un nouveau témoignage peut conduire à des conséquences imprévisibles, retourner le destin passé du héros, transformer d'une personne à une autre. Le chaos de mémoire d'information qui forment un nouvel espace de mémoires linéaires probabilistes, un système de passé possible est né, qui incarne un passé absolument imprévisible. Le monde vacillant, surréaliste, apparent du présent est en grande partie généré par l'imagination des personnages, ainsi que par le passé, qu'ils extraient des profondeurs du subconscient. Dans tout roman P. Modiano est modelé le processus de mémoire, lorsque la conscience du héros fantôme est séparée du présent et est transférée au royaume de l'imaginaire, cherchant à reconstruire la séquence du passage du temps et à recréer l'histoire de la vie du personnage. Le processus de mémoire-imagination est une tentative de conscience de passer par un système chaotique le passé est précisément le chemin qui sera le plus proche possible du réel l'existence du passé. Les romans de P. Modiano incarnent le mouvement des personnages à travers les labyrinthes de votre conscience, où, comme

dans le miroir, l'évasion de soi se transforme en retour, et une tentative de connaissance de soi mène au monde de l'imaginaire et mythique, où le souvenir devient l'acquisition de la mémoire de quelqu'un d'autre, s'imaginant à travers l'actualisation des idées des autres sur le passé.

Le temps dans les romans de l'écrivain est lu comme la poétique du «moment insaisissable», le présent insaisissable, que les personnages de ses œuvres tentent de «saisir» et de fixer. L'écho de ces instants insaisissables est capturé dans des photographies, mélangées dans de « vieilles boîtes oubliées », restées du passé, les objets, dans un aperçu de la mémoire. Accidentellement préservé, désordonné, ces moments figés ne sont pas des documents, pas des preuves du temps – ils incarnent l'image volante du temps, la processualité saisie de l'être – et le chaos de l'éternel présent, « l'esprit du temps » et « la couleur de nos rêves » (P. Modiano).

Les moments du présent, sur la base de laquelle l'imagination des personnages de P. Modiano construit des chaînes sémantiques variables et diverses - incarne le présent éternel lui-même non pas comme devenir, complété, présent, mais comme devenir, fluide, changeant. Chaque nouveau détail « moment », « aperçu » ouvrent au personnage la possibilité de créer toutes les nouvelles chaînes de variables sémantiques, de construire de nouveaux ordres linéaires dans le chaos général de l'éternel présent. Mais ces multiples versions, rapprochant la réalité des événements qui ont eu lieu sont simultanément éloignées de cette réalité. Ils la désamorcent, la transforment en fantôme. Subjectivement P. Modiano part du paradigme linéaire classique:

se concentre sur le passé pour comprendre le présent, afin de trouver un «fil conducteur» des temps, mais sous la plume de l'écrivain, la distance entre la différenciation classique du passé, du présent et du futur car trois parties de la temporalité sont détruites, le temps perd son flux linéaire du passé vers le futur. Dans le présent toujours plus dynamique, de multiples branches temporaires coexistent, se croisent, la ligne entre « aujourd'hui », « hier », « demain » disparaît. La recherche nostalgique du passé - le désir, l'imaginaire - se transforme en acquisition d'un passé multivarié et instable, probabiliste.

Dans les romans de P. Modiano, la structure linéaire traditionnelle du temps est

détruite, son présent éternel est proche de la structure rhizomorphe. L'écrivain incarne un modèle non linéaire du temps, dans lequel le passé et le futur ne sont pas déductibles dans une relation causale du présent; le présent absorbe le passé et futur sans assumer la causalité.

Le modèle du temps, qui se révèle au niveau des intrigues des œuvres de P. Modiano, s'incarne dans le rapport des temps verbaux et narratifs.

La dynamique constante du temps organise le récit comme non linéaire, crée des «points de l'interruption» particuliers, une incertitude dans « l'être » temporel, et on ne sait pas où le héros se trouvera après avoir franchi le pas suivant - dans le présent ou dans le passé. L'œuvre peut être tracée - au niveau d'un fragment séparé, œuvre, créativité P. Modiano – « jeu narratif » dans le temps, coexistence et métamorphose des temps: les catégories de verbes varient quel que soit le moment où l'action a lieu; en changeant l'utilisation du verbal les temps narratifs se mélangent. Par conséquent, l'effet de transfert est créé au moment où la mémoire devient la réalité du présent et du présent – un souvenir du passé.

Grâce au jeu des couches temporelles, les personnages des œuvres de P. Modiano se retrouvent «perdus» dans le labyrinthe de l'Éternel Présent. De nombreuses inclusions de constructions verbales (faisant appel aux images visuelles - types de rues, intérieurs, extérieurs - elles créent un effet moments-impressions figés - flashes, photographies) incarnent Les ruptures dans le tissu du récit sont une sorte de retournement les points où la transition d'un niveau de temps à un autre a lieu. Ce sont eux qui portent l'esprit du temps, ce moment insaisissable, ce sentiment vague, que les héros fantômes s'efforcent de capturer dans une réalité fragile.

Dans les romans de P. Modiano, il y a aussi des sections de « linéarité » - des fragments, dans lesquels le temps narratif passe du passé au présent et au futur. Ces chaînes d'événements, les versions supposées, sont superficielles, transitoires, aléatoires, aussi indéterminées que les autres. C'est un aléatoire des événements ordonnés dans le chaos général de la ramification des vrais. Mais c'est dans ces innombrables versions que les événements prennent un sens linéaire. La totalité du temps chaotique, qui génère des îlots de l'ordre - situationnel, temporel, aléatoire, variable, simulacre - comme une



interprétation possible du modèle temporel de P. Modiano, permet de lire dans ses romans certaines des tendances importantes de la connaissance moderne. Tout d'abord, l'accent moderne mis sur le devenir, sur l'inséparabilité de l'être et devenir, créativité du chaos, comprendre l'ordre linéaire dans le cadre d'un système non linéaire.

Dans les romans « Rue des boutiques obscures », « Quartier Perdue », les héros se sentent comme des fantômes. La notion de « fantôme » dans les œuvres de P. Modiano est lu comme une catégorie socio-psychologique générée par les réalités historiques du XXe siècle: guerres, migrations, séparation des racines - les personnages des romans de P. Modiano - « silhouettes », « nomades » - sont arrachés à la société, vivent dans environnement douteux.

L'atmosphère de l'occupation de la France, la persistance de cette atmosphère dans la mémoire des gens – sont une sorte de projection de « fantôme ». L'écrivain ne crée pas un concept défini de la période d'occupation, car il ne se fixe pas une telle tâche, il recrée « l'esprit des temps », l'image des troubles, qui est le plus clairement visible dans période de la seconde guerre mondiale, mais caractéristique de toute l'atmosphère de vie de la seconde moitié du XXe siècle Défini par le contexte culturel et historique, le « fantôme » grandit dans les romans de P. Modiano dans une catégorie existentielle globale.

La spécificité de la réplique de P. Modiano dans le dialogue avec le code d'aliénation est avant tout dans le fait que le fantôme de P. Modiano est une collection d'un ensemble de significations, leurs intersections, branches, différences et similitudes, et de tout le volume de ces significations une image globale du fantomatisme comme « l'esprit du siècle » est créée. Aliénation du personnage, « scission » de la personnalité, désintégration de l'intégrité du sujet chez P. Modiano est considérée comme l'une des interprétations possibles du dialogue des textes de l'écrivain avec les concepts philosophiques et littéraires modernes: dialogique philosophie de M.M. Bakhtine, l'intégrité du conscient et de l'inconscient comme archétype de l'unité de la personnalité dans les idées de K.Jung, les concepts freudiens, psychanalyse structurale J. Lacan, théories autocommunications, etc. Le fantôme de P. Modiano peut être lu comme un simulacre: l'intégrité de la personnalité se désintègre, elle n'incarne que des fragments,

des échos d'autres personnalités, d'autres ont également détruit des tous. Les personnages de P. Modiano apparaissent ressemblances de similitudes inexistantes, doubles d'originaux inexistantes, des personnalités, dissoutes dans le silence, devenues un arrière-plan. L'auteur dans ses oeuvres a une tendance à doubler et en même temps brouiller, éclaircir, effacer la personnalité (un personnage peut raviver le destin de quelqu'un d'autre, en trouver un autre, mais pas lui-même), d'innombrables variantes de non-vérité générées par la nature procédurale du texte. Dans ces idées on peut relever le concept textuel « identité » qui a un caractère complexe et est exprimé à travers des moyens divers et des visions différentes.

La manière narrative de P. Modiano, qui simule la dispersion, manque de composition linéaire, série d'épisodes, fragmentation, confusion des temps, situations, destins probabilistes, "scintillement", personnages «divisés», brouillant les lignes entre réalité-imagination-mémoire - détruisent l'intégrité d'une œuvre d'art, créent un «monde fantôme», incarnent la non-linéarité, l'instabilité, état chaotique du monde, réalisant son développement précisément à travers instabilité.

Du chaos de fragments mutuellement similaires, mais toujours légèrement différents les uns des autres, des destins, des histoires, des branches, des modifications de thèmes « père », « racines », « fantômes », « identité » et « recherche d'identité », de la duplication avec des variations d'unités lexicales, des noms, des situations, des scènes, des commutations temporaires couches, couches de conscience, projections infinies de fantôme, toujours un peu différent, mais similaire, - un système particulier d'auto-similitude est né lorsque l'idée de « l'infini combinatoire » (R. Barth), créant une intégrité différente [41, p. 52] .

Dans les romans de P. Modiano, les personnages, les histoires, les rebondissements de l'intrigue sont similaires à tout le système artistique de l'écrivain et en même temps ils sont différents. Et chaque personnage a sa propre tournure du destin, les spécificités de la situation avec similitude , et dans chaque histoire, situation spécifique – ses détails, à l'infinis divers et toujours similaires, mais jamais identiques. L'auto-similitude des romans, des personnages, des situations, des détails est construite dans un sens non linéaire, c'est-à-dire discours pas sur une copie exacte réduite de l'ensemble, et sur une

copie similaire déformée. Chaque roman de P. Modiano, par exemple, est une copie similaire, réduite et légèrement modifiée toute la créativité de l'écrivain.

Les transformations continues de symétrie et de ressemblance créent une totalité particulière: dans l'espace limité du roman – l'infini du désordonné monde vague. Dans le contexte d'un roman individuel et dans le contexte de toute créativité, les fragments individuels de Patrick Modiano et les romans individuels ne sont pas déterminés par des relations de cause à effet, ne sont pas déterminés par certains sens et sens, au contraire, les mots, les phrases, les paragraphes, les fragments, branchent, ils sont non linéaires - et ce n'est qu'au niveau macro si on comprend tout le roman et tout l'œuvre de P. Modiano qu'ils forment un certain volume sémantique général, une intégrité structurale procédurale, une certaine totalité des significations.

Une histoire dans laquelle le monde des souvenirs peuvent grandir à partir d'un détail, d'une chose, le monde du passé est sans doute proche de la manière du récit de Proust, dans lequel toute une ère culturelle naît d'une «tasse de thé». Mais il semble que dans les romans de Patrick Modiano, seul l'écho des romans de Proust est entendu, puisque concept le monde, l'homme, l'écrivain français contemporain est différent - et retrouver le passé est impossible, alors que dans les romans de Marcel Proust les héros plongent dans le monde des souvenirs et pourtant regagne le passé. Si pour les héros de M. Proust la mémoire subjective est importante, l'immersion dans l'expérience subjective vécue, alors pour les personnages des romans de Patrick Modiano, il est particulièrement important de «ressentir» des événements dont ils n'auraient peut-être pas été témoins. Pour les personnages fantômes P. Modiano, contrairement aux héros de Proust, ni la réalité ni les souvenirs ne sont fiables, car leur conscience est définie par des catégories transpersonnelles. La tradition Proust - déchiffrer, plier le monde - est réinterprétée par Patrick Modiano dans l'esprit à la fin du siècle, mais son décryptage est variable, la profondeur disparaît dans une multitude similitudes, cependant, il y a une nostalgie de l'intégrité et de la profondeur.

Dans les œuvres de P. Modiano, repenser la vision romantique du monde. L'universalité du monde romantique, comprise comme intégrité en segments, se transforme en une totalité non linéaire du monde fantôme. Polyvalence abstraite

romantique d'une personnalité illimitée dans éternel transformations, matérialisant le potentiel de l'esprit humain, transforme dans les romans de Patrick Modiano dans un "play man" fondamentalement incompréhensible, dont la conscience est organisée par la matrice de l'époque, code culturel et dépend de l'inconscient collectif, qui absorbe les archétypes de siècles d'histoire humaine et les dernières idées sur le monde. Motif romantique de connaissance de soi (« qui suis-je? ») se transforme en motif de récréation des variantes de propres ressemblances. Le motif romantique de l'inaccessibilité de l'idéal - dans le motif postmoderne « fantôme », « fantomatique », des doutes sur l'existence d'un idéal, sur la réalité, sur soi-même.

Dans les romans de P. Modiano, on peut entendre «l'écho» des mythologies romantiques générales, composants structurels de la mythologie romantique, devenue la recherche de l'identité. Leur similitude incarne la vision européenne du monde, leur différence – de nouvelles idées scientifiques sur le monde et l'homme.

Il semble que les oeuvres sont caractérisés par l'apparence en noir et blanc du monde des romans de P. Modiano, les traditions impressionnistes sont repensées. L'écrivain a dit qu'il était important pour lui de transmettre le jeu de la lumière et de l'ombre, de recréer la lumière dans les mots, de créer l'effet fantomatique. Éclat dans les romans de P. Modiano, il devient en même temps une lumière de mémoire - une lumière tache; et une tache vierge d'oubli, un manque de mémoire, dans une biographie. La lumière est si instable que dans son jeu la réalité est dupliquée, effacée, disparaît.

Dans les romans « Rue des boutiques obscures », « Quartier Perdue » de P. Modiano, la prose est rythmée, les signes de ponctuation, cassant la phrase dans les endroits où les règles grammaticales ne l'exigent pas, soulignent le rythme interne du récit, la poésie est renforcée par une rime lâche, qui survient non pas tant en raison de la similitude du son, mais en raison du même le nombre de syllabes. Prose rythmée P. Modiano est une sorte d'écho de la poésie, contenant un écho, la nostalgie de la poésie, de l'harmonie de la poésie et de la prose. Par conséquent, des passages poétiques apparaissent soudainement, sous la forme inclusions, reflets de la poésie. Des reflets de la poésie sont vus dans créativité Patrick Modiano et épigraphes, qui sous une forme raccourcie, en une phrase courte et instantanée, contiennent le sens philosophique et le

potentiel de l'œuvre, la possibilité d'interprétations sans fin, l'éternité du devenir artistique texte de P. Modiano.

Menant un dialogue avec la tradition littéraire, les oeuvres de Patrick Modiano absorbe, modifient les voix et les méthodes de la technique du roman traditionnel courant de conscience, cinématique, technique photographique, romantique, langage impressionniste.

Selon Kawakami, c'est cette troisième catégorie ce qui rend le mieux compte des particularités de la présentation du temps par Modiano dans son récit. Lorsqu'elle aborde les récits de Modiano à la lumière de ce troisième définition, elle en arrive à la conclusion que: « La cohérence géographique remplace ordre chronologique dans la conscience du narrateur », un éclairage éclairant Kawakami met l'accent sur les exigences de Modiano les récits désordonnés placent sur le lecteur, qui est impliqué dans l'activité incessante du sens et qui doit éviter la tentation de réorganiser des récits qui n'ont fermeture, pas de détective triomphant, mais un fondu anti-climactic ou un effet de déplacement. Il faut noter les remarques de Kawakami sur l'utilisation du récit par Modiano. Elle termine le chapitre sur l'ordre narratif en situant l'expérimentation de Modiano dans le contexte des nouveaux romanciers, sur les traces desquels elle exprime qu'en fait, la narration dans les oeuvres de Patrick Modiano semblent être basés sur une compréhension du temps qui n'est ni linéaire ni téléologique. Le modèle du temps qui se dégage de ces récits n'est pas celui familier du chemin, dans lequel les événements se produisent les uns après les autres par progression vers une conclusion significative, mais celui d'une toile. Par la toile, j'entends une structure dans laquelle les différents éléments sont interdépendants quelle que soit la hiérarchie chronologique et où la causalité est bidirectionnel; c'est-à-dire que le présent est aussi capable d'influencer et de changer le passé comme l'inverse [19].

La définition de Kawakami du modèle de temps de Modiano en termes de toile est correcte, en ce qu'elle reflète son univers non linéaire mais croisé. Sa description de la causalité à juste titre décrit le processus dans lequel les souvenirs sont constamment remodelés et mis à jour à la lumière de l'identité en développement du sujet. Elle montre des nouveaux principes narratifs sous-jacents dans la fiction de Modiano. Tout en

soulignant la cohérence sous-jacente de l'œuvre de l'auteur, cependant, à mon avis, elle n'examine pas de manière suffisamment détaillée la relation complexe entre rétrospective et structure narrative dans son roman

### **2. 3 Les aspects linguistiques dans les oeuvres de Patrick Modiano**

La fiction de Patrick Modiano est liée à ce que Roland Barthes appelle « histoire de vie » ou « histoire de vie », dont l'objet central est l'auto-identification de l'homme [1]. Une personne semble « vivre » sa propre vie à nouveau, en parler. Dans le processus de narration, les événements passés sont interprétés, ce qui conduit à l'ajustement de son propre « je » dans le présent. Le texte « histoire de vie » a une structure bidimensionnelle: d'une part, il s'agit du passé de l'homme, d'autre part, informe sur l'état de conscience de l'individu « aujourd'hui », reflète sa vision du monde, son sens de l'identité de soi. Les romans de Modiano contiennent une structure similaire. Ils reflètent l'histoire des héros sur les événements qui se sont déroulés bien avant l'histoire. Le processus de mémorisation, d'immersion des personnages dans les souvenirs occupe une place importante. L'auteur semble saturer délibérément le récit avec une description soignée, voire méticuleuse des détails, et assez brièvement, au milieu du récit, note la distance temporelle, qui permet d'établir l'affiliation du récit à un niveau temporel particulier. « Je me suis installé dans un café près de Holland Park ... Aujourd'hui, trente ans plus tard, à Paris .. » [5]. Un tel trait caractéristique de la construction temporelle du « récit de vie » a été très clairement défini par J.-P. Sartre: « ... quand tu « racontes » ta vie, tout change; personne ne remarque ce changement, et voici la preuve: les gens pas étonnant qu'ils racontent des histoires vraies. Apparemment, les histoires en général peuvent être vraies; les événements se déroulent dans une direction, nous leur disons l'inverse. Il nous semble que nous partons du début ... Mais en fait, vous partez de la fin. La fin est ici, elle est présente ici de manière invisible, c'est lui qui donne aux paroles prononcées la signification solennelle du commencement... » [9]. Le terme « narrativisation de la vie quotidienne » est associé au problème de la définition de l'objet de l'histoire. Les textes de Patrick Modiano reflètent

un événement communicatif (narratif-mémoire), qui comprend une référence (couverture des événements qui ont provoqué la mémoire). Pour les héros, le processus de « storytelling » s'identifie au processus de recollection et est la seule opportunité de se retrouver. Ainsi, « l'histoire » se transforme en monologue, où le destinataire et le destinataire est le héros lui-même. Cette structure de transmission d'informations, où l'expéditeur et le destinataire du message coïncident, correspond au modèle autocommunicatif du « je-je » de YM Lotman. Ce type de canal de transmission de message reflète le sujet qui se transmet le message à lui-même, c'est-à-dire à quelqu'un qui le connaît déjà [29]. Le modèle « je-je » représente le processus de se tourner vers soi-même pour comprendre l'état intérieur de l'écrivain. « Et qu'en est-il du passé et du présent mélangés? Les vicissitudes de la vie humaine, si différentes à première vue, ne peuvent-elles pas être reliées par un seul fil secret, un seul parfum? [5]. Les informations en cours de transmission par le canal « je-je » sont transformées qualitativement, ce qui conduit à un changement du « je ». En se transmettant des informations, le destinataire reconstruit son essence. De tels changements sont provoqués par l'intrusion de certains codes supplémentaires et la présence de chocs externes qui provoquent un changement de situation contextuelle. Selon YM Lotman, le message est d'abord introduit en langage «naturel», puis un code est introduit, qui représente une organisation formelle, construite dans une relation syntagmatique et en même temps dépourvue de sens sémantique. Lorsque le message primaire et le code secondaire interagissent, une tension survient, ce qui provoque l'apparition de nouvelles valeurs «relationnelles». Ainsi, la mise en œuvre de l'acte d'autocommunication nécessite la présence de deux principes disparates: le message dans un certain langage sémantique et le code additionnel syntagmatique [41].

En analysant les oeuvre de Patrick Modiano, il faut noter qu'elle se caractérise par une fragmentation. La pensée est souvent interrompue sans conclusion logique. La phrase du récit se transforme en question. Dans chaque fragment, d'une manière ou d'une autre, apparaissent des événements, des situations déjà vécues par les héros, créant un effet de «déjà vu» qui, comme une vague, fait remonter des profondeurs de la mémoire les images parfois dormantes à la surface. La division du récit en parties

séparées entraîne la formation de cavités dont le remplissage n'est connu que du narrateur lui-même, ce qui indique la présence d'une langue spécifique - une langue pour lui-même. Le rôle de code supplémentaire, qui est inclus dans le processus de communication des personnages de l'écrivain, est joué par des entrées de journal, des lettres, des photos, des coupures de journaux, des pages d'annuaires téléphoniques, des extraits de protocoles ou de fichiers. L'auteur les sélectionne en fragments séparés, en préservant les plus petits détails (police, dates, etc.) Ils semblent aider le lecteur à se souvenir, à se plonger dans lui-même. Mais plus ils tombent entre les mains des héros, plus ils soulèvent de doutes et de questions. En vain Ambrose Guise relit les anciens dossiers et lettres d'anciens amis, vérifie les numéros de téléphone et les adresses des appartements vacants. Le protagoniste « Guy Roland » tente de retrouver son passé en parcourant des photos jaunies, en lisant d'anciens documents de personnes qui pourraient le connaître ou se souvenir de lui. À chaque étape, les résultats de leur recherche deviennent plus illusoire. Les héros des romans de Patrick Modiano, en recherche constante d'auto-identification, se tournant vers leur « je » dans le passé et le corrélant avec le « je » du présent, ne perdent pas le doute sur la vérité des messages. Ils sont contraints d'errer les trompeurs de leurs propres souvenirs, ouvrant de plus en plus de pages de leur essence, ce qui, au final, ne les conduit pas à se « retrouver » dans un univers chaotique et illusoire.



## **Conclusion du chapitre 2**

Dans cette partie nous avons analysé les particularités du style de l'auteur, les aspects linguistiques dans les oeuvres de Patrick Modiano et les aspects stylistiques dans les œuvres de Patrick Modiano.

Les oeuvres de Patrick Modiano révèle l'intersection de nombreux codes culturels possibles, une organisation à plusieurs niveaux (un roman policier pour le lecteur général, un roman moderne pour un lecteur élite), l'ouverture, l'astructuralité, le modèle d'être comme devenir, l'incarnation de la pluralité sémantique du monde, les innombrables variantes de la cosmisation de l'environnement chaotique - une structure non linéaire qui voit la diversité réelle de la vérité émergente. La nature artistique du roman total de P. Modiano semble être une forme de transition, à la limite entre la synthèse conceptuelle moderne et

la construction délibérée du texte postmoderne. Le roman de Patrick Modiano entretient un dialogue avec son époque, à savoir un dialogue, car P. Modiano n'est pas un "scénariste" jonglant avec des textes tout faits, mais un auteur avec leur position, leurs idées, leurs valeurs. Tout incrément de sens est associé à poétique du roman total de P. Modiano et avec le passage d'un système à un signe à un autre (roman - autobiographie - confession - détective; littérature - philosophie - psychologie - synergie), et porte un écho des idées modernes sur le sens inépuisable à plusieurs niveaux.

Les personnages de P. Modiano sont des simulacres, des silhouettes, des signes faisant référence à autres signes. En même temps, ils incarnent la tragédie psychologique, sociale, chronologique des «générations perdues» - la tragédie de la

perte de racines, de patrie et d'identité; en ce sens, leur simulacrité est déterminée par le temps. Le monde apparaît comme décentralisé, ayant perdu son soutien, mais le pathétique même de la Recherche du « je » est vu comme une volonté de surmonter l'absurde. Le jeu des traces, des signes n'acquiert pas les traits de la parodie postmoderne et du kitsch, mais, coexistant avec l'ambiance de la nostalgie, le désir d'unité perdue, est rempli de désir et d'espérer.

Les personnages des oeuvres modianesques sont perçus comme des fantômes, les simulacres mais ce n'annulent pas la réalité: sociale, psychologique, historique, vie quotidienne qui est clandestinement plein d'aliénation. La réalité, traversée par la conscience d'un fantôme, existant à la frontière de l'intersection de plans à plusieurs niveaux de perception, de mémoire, d'imagination, d'impression, se réveille par fantôme, acquiert ses traits. Mais le fantomisme est aussi blessé par la réalité: des détails exacts, des rues et des maisons spécifiques d'une ville réelle se transforment en un tremplin, en un champ d'information, à partir duquel la recherche de la conscience du sujet, des dates et des événements réels permet de ressentir «l'esprit des temps», de comparer les époques et les pays entre eux. Réalité et fantôme forment une sorte de symbiose, incarnant un monde instable, fantomatique, décentralisé, créant certaines « circonstances » du nomadisme, désordre, incarnant l'esprit d'aliénation et de troubles. Le texte du chaos symbolise la réalité chaotique du temps.

Les oeuvres de P. Modiano, comme tout le monde artistique de l'écrivain, est intégrité artistique complexe, en devenir, non linéaire, ouverte, dynamique, instable, multivariée et multi-valeurs, incarnant l'unité décentrée (astructurale) de la diversité dans un tout fragmenté, réaliser de nouvelles connaissances sur le monde et l'homme. Une totalité spéciale est née incarnant la destruction de l'ancienne unité épique, l'immersion du texte dans le chaos du devenir et la formation d'un nouveau tout, organisé par le principe de la symbiose de tous les éléments artistiques, toutes les lectures possibles et les significations du texte.

Caractéristiques de l'intégrité artistique des oeuvres de P. Modiano sont vus dans la juxtaposition de nombreuses traditions modifiées et de nouvelles possibilités de la forme nouvelle, technique narrative, découverte au XXe siècle, utilisé par l'écrivain

consciemment et inconsciemment, ce qui lui permet de parler sur la symbiose artistique dans laquelle ils coexistent sans s'annuler.

Dans les romans de P. Modiano, une nouvelle poésie de la fin du XXe siècle est née, fondée sur la compréhension poétique de la réalité comme fantôme, sans fin changeante, sur une nouvelle vision de la désintégration lyrique traditionnelle l'intégrité d'une personne. Fractalité, différence et répétition sont incarnées dans des structures uniformes à tous les niveaux du récit et des techniques artistiques sont en même temps un moyen de créer le chaos, un environnement désordonné et en organisant ce chaos, où la répétition apparaît comme une percée pour le nouveau jeu qui ne suit pas de manière linéaire et déterministe, où structures rythmiques, rime floue, vers blanc, les épigraphes fonctionnent comme une tonalité lyrique ou vie multipolaire et forme une nouvelle intégrité poétique.

### **CHAPITRE 3**

## **LA MANIFESTATION DU CONCEPT TEXTUEL « IDENTITÉ » DANS LES ROMANS « RUE DES BOUTIQUES OBSCURES » ET « QUARTIER PERDU » EN FONCTION DES ASPECTS LINGUISTIQUES ET STYLISTIQUES**

La question de l'identité demeure toujours un trait commun dans les oeuvres de Patrick Modiano. Son protagoniste est toujours hanté par la question fondamentale : « Qui suis - je? ». Cette obsession constitue le rif du sujet chez l'écrivain dont le personnage a toujours un problème avec son identité: les doutes sur l'origine, le nom, la nationalité, l'existence.

L'oeuvre de Patrick Modiano représente l'état ambigu des gens au bord du XXe siècle au passage au XXIe siècle. Patrick Modiano, comme beaucoup de romanciers de cette fin du siècle, s'intéresse aux problèmes essentiels de cette époque. Il a pour but de présenter, à travers ses protagonistes, le besoin urgent qui incite l'être humain à partir pour chercher ses racines. Les personnages s'efforcent de se découvrir en retournant vers le passé pour retrouver leurs origines et les traces de leurs vies.

### **3.1. L'analyse stylistique et linguistique d'un roman « Rue des Boutiques Obscures » de Patrick Modiano.**

Dans le roman « Rue des Boutiques Obscures », il s'agit d'un héros qui a perdu sa mémoire, se souvient de son passé et apprend comment cela s'est passé, qu'il a perdu la mémoire. La fin du roman est ouverte et laisse place à la réflexion. La finale ouverte

donne une opportunité aux lecteurs qui peuvent imaginer ce qui arrivera au héros. Le lecteur se sent égal et central dans l'histoire. Dans le roman « Rue des Boutiques Obscures », le protagoniste recrée son passé en images à travers des photographies, des histoires d'autres personnes et l'espace de la ville. « J'ai automatiquement sorti de ma poche des photos que j'allais montrer à Freddie, parmi eux - et G. Orlov étant enfant. Jusqu'à présent, je ne l'ai pas remarquée pleurer. Cela pouvait être vu de ses sourcils froncés. Je me suis éloigné un instant de cette lagune, à l'autre bout du monde, dans une station balnéaire du sud de la Russie, où cette photo a été prise il y a longtemps. La petite fille revient de la plage avec sa mère le soir. Elle pleure sans raison, elle voulait juste jouer. Elle continue. Ici, elle a tourné le coin; et notre vie - se dissipe-t-elle dans le crépuscule du soir aussi vite que le ressentiment d'un enfant? ( « Rue des Boutiques Obscures, 1978 »). L'écrivain utilise des éléments de culture (photos, films, livres) pour aider le héros à retrouver sa mémoire.

Le roman a des éléments de détective. Dans celui-ci, le héros cherche lui-même et son passé. Le héros part à la recherche de son temps perdu et de son « je ». Il cherche lui-même son passé dans de vieilles photos jaunies. Il anime mentalement des photographies, comprend les événements et cherche alors à comprendre les gens qui l'entourent et à comprendre ses sentiments. Mais il s'avère qu'il ne reste rien du passé à part de vieilles photos de visages d'autres personnes et des noms de peurs d'autres personnes, et il est impossible de comprendre laquelle des peurs est la sienne.

Changer de nom, trier les noms du héros vit non pas une mais plusieurs vies, il change de masque. À la recherche du passé, le héros fait revivre de nombreuses personnes, des fantômes apparus sur les photos. Souvent, ce sont des sans-abri, sans nom de famille français: barmans, photographes. Comme Guy Roland, Stioppa Dzhagoev dans le roman « Rue des Boutiques Obscures » vivent dans le passé et le passé, mais ce n'est pas un passé fantomatique, mais il vit dans la mémoire des gens, des événements et de son « je ».

Dans la partie finale, la recherche du protagoniste ne s'arrête pas. « Cher Hutte, la semaine prochaine je quitte Paris pour une île du Pacifique – j'ai peu d'espoir de trouver un homme qui puisse me dire à quoi ressemblait ma vie. Il est censé être un ami de ma

jeunesse. Jusqu'ici, tout semblait si chaotique, si fragmenté... Des chiffons, des fragments me reviennent soudainement lors de ma recherche... Mais, au final, c'est peut-être la vie... Est-ce ma vie? Ou quelqu'un d'autre dont je suis entré dans la peau? » (« Rue des Boutiques Obscures », 1978). Nous ne devons pas oublier le passé tragique et retourner à Rome, dans la rue des magasins sombres, où se trouvait le ghetto italien pendant la guerre. Ce n'est que dans le passé que le héros pourra trouver ces traces qui peuvent le conduire à ses racines, c'est-à-dire à lui-même.

Au début, sans aucun doute, Roland procède comme un détective typique. À la recherche d'informations, il organise une réunion avec un homme qui, selon lui, peut l'aider. Mais quand Roland nous dit qu'il a besoin d'un cognac pour se calmer simplement pour passer un coup de fil, que le coup de téléphone a fait couler la sueur de ses tempes, on sait qu'on n'a pas affaire à un enquêteur qui respire la force de Sam Spade ou Philip Marlowe. Il est également évident que l'absurdité marquera un aspect de sa quête; c'est un détective qui ne sait pas plus qu'il est et qui sait encore moins sur qu'il pose des questions:

« Je crois finalement que vous deviez être dans l'entourage de quelqu'un que je voyais souvent à une certaine époque... Mais qui ?

Il hochait la tête.

–Vous ne pouvez pas me mettre sur la piste ?

–Non.

– Pourquoi ?

–Je n'ai aucune mémoire, monsieur.

Il a cru que je plaisantais... » [1, p. 342].

À travers le roman, Roland assumera et se débarrassera des rôles d'une manière qui rappelle davantage un criminel qu'un détective, sa recherche de lui-même empruntant une route byzantine à travers les rues, les bars, les ruelles et les hôtels de Paris. Malgré son manque de confiance en lui, il continue d'interroger les gens. Un fil, un fil en mène à un autre. Les gens le reconnaissent. Ils font référence à des événements auxquels ils disent avoir participé, des amis qu'il aurait connus. Et Roland, malgré son brouillard mental, suit le courant.

L'échec de l'enquête, ainsi que de la quête, est prédit dès la première phrase du roman : « Je ne suis rien ». Le narrateur remonte dans le temps : « Ce soir-là », dit-il, et change le temps du verbe par son usage de l'imparfait. Ainsi, on obtient l'information présupposer que le personnage principal raconte son histoire à partir d'un présent des événements qui ont déjà eu lieu.

Cette phrase peut signifier que d'une part, il n'est rien, et d'autre part, il ne suit rien. L'interprétation renvoie à la quête identitaire : au moment présent, Roland ne s'est toujours pas trouvé une identité fonctionnelle.

Le roman a des traits de l'investigation policière, mais le principal but est de trouver soi-même et pas être concerné avec les autres personnes. C'est un voyage en intérieur de son propre être. Le protagoniste ne suit aucune piste qui pourrait le mener à son but. L'enquête prend son début sur ce constat d'échec.

Dans le roman "Rue des Boutiques Obscures ", le protagoniste est dû à l'amnésie essaie sur la vie et le destin d'autres héros de l'œuvre. Le destin des autres personnages est important, car à travers eux, la vraie figure du héros se construit et apparaît. La figure de Pedro. C'est une piste importante dans les oeuvres de Patrick Modiano ou le concept textuel « identité » peut aussi être compris dans les souvenirs des gens. L'auteur emploie l'idée de se connaître soi-même à travers la mémoire des autres.

La vulnérabilité d'un personnage en quête d'identité est représenté que dans « Rue des Boutiques Obscures », sixième roman de Modiano. Ce texte clé, publié dix ans après les débuts littéraires de l'auteur, lui a valu le prix Goncourt et peut être considéré comme incarnant la recherche de soi des premiers romans. Anarchie structurelle, l'incertitude chronologique et l'utilisation apparemment chaotique des temps narratifs coexistent dans ce travail dans lequel la notion qu'un sens significatif de soi peut être recréé à partir d'un passé que le narrateur est émotionnellement séparé est réfutée. Le symbolisme encapsulé dans le le titre, qui fait référence à une précédente adresse du passé inaccessible du narrateur, se perpétue tout au long du roman, qui raconte la recherche d'un amnésique de son identité perdue. Clairement, cette entreprise est lourde de difficultés, car, lorsqu'elle est présentée avec des preuves objectives qu'il pourrait être,

la perte de mémoire du narrateur empêche une réponse subjective, de sorte qu'il est incapable d'assumer l'une des identités putatives suggérées par ses recherches: « Et je ne me souviens plus si, ce soir-là, je m'appelais Jimmy ou Pedro, Stem ou McEvoy » (1, p. 182).

Finalement, un retour partiel de sa mémoire lui permet de se remémorer un épisode douloureux impliquant un vol dans une tempête de neige de Vichy à travers la frontière suisse, qui a précipité son amnésie: « Tout autour de moi, il n'y avait plus que du blanc » (1, p. 231). À ce stade, la signification de la répression de la mémoire traumatique devient évidente, surtout à la lumière de l'utilisation généralisée de la Suisse par Modiano comme symbole de déni. L'incapacité du narrateur de se réconcilier avec le passé, révélé comme la cause de sa perte d'identité, constitue la cause de sa recherche de soi. Ainsi sa quête reste sans solution, comme l'identité qu'il suppose qu'à la fin du roman est mise en doute, étant donné l'impossibilité d'acquiescer un sens significatif de soi dans de telles circonstances. Comment l'utilisation par Modiano du mélange tendu dans ce roman reflète-t-elle la crise d'identité de son cœur? En accord avec le désarroi émotionnel du narrateur, le livre est divisé en un grand nombre de chapitres de longueur variable, dont beaucoup contiennent un mélange tendu. L'auteur utilise une gamme de temps narratifs pour transmettre les émotions changeantes du sujet amnésique à la recherche d'une identité. L'action de ce chapitre s'ouvre dans le passé composé alors que Guy Roland va attendre à l'extérieur d'une église où des funérailles ont lieu afin de rencontrer un homme qu'il est censé avoir connu avant le début de son amnésie: « Il était six heures moins le quart. J'ai proposé au chauffeur du taxi de m'attendre dans la petite rue Charles-Marie-Widor et j'ai suivi celle-ci à pied jusqu'à la rue Claude-Lorrain où se trouvait l'église russe » (1, p. 30).

Une section du récit imparfait suit, démontrant la prédilection de Modiano pour ce tendu comme un pont entre le passé subjectif composé et le passé plus objectif simple, suivi d'un changement au prétérit, qui a un effet de distanciation, en mettant l'accent sur le fossé entre le narrateur et les étrangers qu'il observe: « D'abord je vis deux femmes qui s'arrêtent devant la porte du pavillon, du côté de la rue ». Après avoir utilisé plusieurs imparfaits plus descriptifs pour représenter ces femmes, Modiano se



tourne alors vers le récit imparfait pour décrire l'arrivée d'autres personnes en deuil: « D'un taxi s'extrayait un vieil homme corpulent, le crane complètement chauve, de grosses poches sous les yeux bridés de Mongol. Il s'engageait dans Falke ». Cette longue utilisation de l'imparfait, soutenue pendant les trois paragraphes suivants, dans lesquels arrivent neuf autres personnes en deuil, soulignent un suspens angoissé alors qu'il essaie vainement de reconnaître son ancien compagnon parmi ce groupe de personnes. Lorsqu'un candidat potentiel arrive, il y a un changement de prétérit, car le narrateur est galvanisé dans l'action: «Je traversai la rue et les attendis» (1, p. 31). Un passage au présent narratif suit immédiatement, exacerbant la tension dramatique de le moment de la reconnaissance: «  *Ils se rapprochent, se rapprochent. Ils me semble que l'homme de haute taille me dévisage avant de s' engager dans l'allée avec les deux autres. Derrière les fenêtres à vitraux qui donnent sur l'allée, des cierges brûlent. Il s'incline pour franchir la porte, beaucoup trop basse pour lui, et j'ai la certitude que c' est Stioppa »*. Dans l'exemple, on peut observer le cas de l'anaphore et de la répétition.

Ainsi, en l'espace d'une page et demie, Modiano a utilisé quatre temps narratifs différents pour transmettre l'état d'esprit du narrateur qui change rapidement alors qu'il prend des mesures pour démêler le mystère entourant son identité. Cette approche multifocale persiste tout au long du livre, en qu'aucun temps narratif unique ne persiste pendant une durée. Il y a peu de lien entre le moment où les événements du roman sont censés avoir eu lieu et le choix du temps du récit est confirmé par une comparaison entre les chapitres. Le premier de ces derniers est le seul chapitre substantiel du livre dans lequel la passe simple se passe sans contestation de la passe composée, tandis que celle-ci ne contient aucune instance du prétérit. L'épisode raconté au chapitre X, cependant, s'est produit de nombreuses années après celui relaté au chapitre XXXIV. La passe simple semble donc avoir été choisie dans le chapitre précédent pour transmettre la distance émotionnelle vécue par le narrateur lors d'une rencontre très délicate avec un homme qu'il croit être son cousin. En revanche, le récit présent et temps parfait choisis pour la narration à la troisième personne d'un intermède à Vichy plus de vingt ans auparavant, et soutenu tout au long du chapitre XXXVII, qui décrit les l'évasion ultérieure du narrateur en Suisse, indique un degré beaucoup plus implication de sa part

dans ces événements plus lointains. Il est donc clair que la fonction des temps narratifs de ce roman ne sont pas principalement temporels mais servent plutôt à indiquer l'état mental changeant du narrateur alors qu'il se débat avec les fantômes du passé.

### **3.2. L'analyse stylistique et linguistique d'un roman « Quartier Perdu » de Patrick Modiano.**

Dans le roman de Patrick Modiano « Quartier Perdu », il s'agit du personnage principal, Ambrose Guise, auteur de romans policiers célèbres, est rentré à Paris pour se souvenir de sa vie, repenser le passé, se souvenir de Paris de sa jeunesse et de son premier amour et trouver son vrai nom.

Dans ce roman, le personnage principal de l'œuvre se révèle à travers le prisme de la ville. L'espace de la ville aide le héros à se comprendre et à se retrouver. La ville oubliée, recrée à travers les souvenirs, devient le reflet du personnage. Le paysage de la ville, certains lieux familiers poussent le héros à se souvenir de certains moments de son passé: « Et puis quelque chose a cliqué en moi. Le paysage à l'extérieur de la fenêtre m'a causé une certaine anxiété, un sentiment si familier. Ces façades de maisons, une rue déserte, les silhouettes de policiers au crépuscule m'excitaient, comme des mélodies familières ou des odeurs du passé. Et je me suis soudainement senti confiant qu'une fois en même temps je me tenais ici et je regardais dans l'obscurité, sans bouger et n'osant même pas allumer une lampe. ». L'essence du héros se révèle à travers l'espace littéraire. Dans le roman « Quartier Perdu », nous pouvons retracer la méthode d'activation de la mémoire et des souvenirs à travers les changements qui se produisent dans la ville. Alors, quand le protagoniste arpente les rues désertes de Paris avec Tintin Carpentier et qu'il voit comment la maison de Carmen a changé, cela le fait penser à son passé: « Et je pensais qu'en conduisant une voiture blanche, nous répétons maintenant le même chemin que j'ai emprunté. à l'aube escorter Carmen du Calvados. Avenue de George V. Alma Square. Je n'ai pas eu le temps de regarder les fenêtres donnant sur la rue Jean Goujon, mais j'ai seulement remarqué la clôture d'un petit jardin qui ressemblait à la proue d'un navire. Il ne brille nulle part. Carmen est probablement partie

il y a longtemps. Ce qui lui est arrivé? » (« Quartier Perdu », 1984), La ville des héros des romans de Patrick Modiano est un témoin de leur passé. À la recherche de la mémoire perdue, ils déambulent dans les rues de Paris, où le temps s'arrête pour eux. En regardant les maisons qui conservent les traces des événements passés, les héros s'efforcent avant tout restaurer le lien fragile avec le «monde perdu» dans lequel ils existaient autrefois. Rues, places, remblais, ponts apparaissent comme des témoins silencieux, destinés à confirmer l'authenticité de l'histoire. Remplacer le réel par la fiction à travers ce que l'on voit démontre l'immersion maximale des personnages dans le monde intérieur. S'accrochant à la piste des événements passés, en la suivant, les héros cherchent à trouver leur propre histoire.

Jean Decker revient de Londres, où il s'est enfui jadis, pour écrire un livre, Jarvis à Paris, pour se souvenir de tout et le repenser. L'écriture d'un livre est un stimulant pour le héros, elle joue un rôle dans l'approfondissement de la mémoire et dans le passé aide le protagoniste à approfondir sa recherche et à se souvenir de tout. Paris, dans ce roman, est présenté comme une ville déserte de fantômes, comme après la guerre. Ce n'est plus ce que c'était pour le héros: «Nous sommes entrés dans Paris via Port Champerre. C'était dimanche, le deuxième après-midi. Les rues, éclairées par le soleil de juillet, étaient désertes. Je me suis demandé si c'était une ville fantôme bombardée que les habitants avaient quittée? Des tas de gravats ne recouvrent-ils pas les façades des maisons? ... Ou peut-être un fantôme - moi-même? [8]. Mais à travers la mémoire, à travers les histoires d'autres personnages, la ville conserve cette parenté pour le héros. Ceux qui sont restés, ceux qui étaient, la mémoire inspirée par les rues permet au personnage principal de se sentir à nouveau, comme il l'était auparavant. Le vrai moi. Jean Decker. Pendant un moment, le protagoniste s'est caché sous le masque de l'écrivain anglais Ambrose Guys, mais il arrache le masque et tente de se souvenir de qui il est pour survivre, de repenser son passé pour revenir en arrière pour comprendre. Il vient à Paris comme un étranger, mais grâce à sa mémoire et à la mémoire des autres, grâce aux quartiers et aux maisons familières, Jean Decker se retrouve.

Les oeuvres de Patrick Modiano« Quartier Perdu », « Rue des Boutiques Obscures ) sont profondément enracinés dans le passé, en plus d'être infusés avec une atmosphère

d'incertitude et de doute quant à ses origines. L'inclusion par l'auteur d'une large gamme de temps dans ces récits peut donc être considérée comme ayant deux fonctions.

Tout d'abord, la juxtaposition de temps tels que pluperfect, prétérit, narratif imparfait, parfait, présent et l'avenir crée une impression de plusieurs couches temporelles différentes. Le passage fréquent entre les principaux temps narratifs introduit des changements rapides mis au point dans le texte. Surtout, l'utilisation du passé simple pour indiquer plutôt émotionnel que la distance temporelle donne une impression de perplexité et d'éloignement sur la part du narrateur, qui perd souvent ses repères en essayant de donner un sens à un passé qui tour à tour l'attire et le repousse. Ces changements de perspective constants soulignent la fragilité de l'individualité des narrateurs fantomatiques de Modiano, alors qu'ils voyagent sans cesse entre passé et présent à la recherche d'une identité qui leur échappe.

Ambrose Guise quitte le Royaume-Uni pour arriver à Paris qu'il ne reconnaît plus. Paris de sa jeunesse était chaleureuse et verte, mais qui était substituée par Paris qui est sombre et vide de tous ses habitants. Cette évolution représente le passage irréversible du temps et la fragilisation et l'instabilité de l'identité de Ambrose.

Les rues de Paris évoquent le passé, mais n'interrompent pas Guise d'excéder et il hésite constamment entre trois rôles: détective, victime et coupable. Ces rôles sont liés aux autres personnages dans le roman. De plus, comme dans le roman policier traditionnel, le lecteur perçoit son rôle dans l'œuvre créé par l'auteur du détective, mais son rôle n'est pas consacré à la découverte du coupable avant le détective-protagoniste. Pourtant c'est dur de déterminer quelles parties de l'enquête du protagoniste sont vraies et quelles parties sont imaginaires. Le lecteur se transforme donc en victime : la victime d'un narrateur non fiable ainsi que d'un auteur qui s'insère dans le cadre fictif. Cela démontre l'aspect stylistique du roman : nous ne sommes pas en train de lire une histoire linéaire, mais plutôt l'histoire d'une histoire.

Guise, en tant que détective, se laisse trop souvent guider par la chance pour qu'on puisse affirmer qu'il est véritablement celui qui a éclairci l'affaire. Il retrouve la jeune fille brune grâce à une recherche dans l'annuaire suggérée par Ghita et semble peu intéressé à savoir si elle a tiré sur Fouquet par réaction d'autodéfense ou non. Cela

souligne une seconde caractéristique de l'innovation : la solution n'entraîne pas nécessairement la mise en justice du coupable. Le passage de vingt années assure que le crime restera impuni, ce que Guise pousse à l'extrême en voulant lui-même oublier le passé.

Ambrose Guise et Guy Roland, ont ce lien commun qui comprend le fait de vivre sous un nom d'emprunt. Cependant, les circonstances qui les ont poussés à adopter une nouvelle identité ne pourraient être plus dissemblables : Guise essaie d'éviter son ancienne identité tandis que Roland est en quête de la sienne.

### **3.3 La représentation du concept textuel identité dans les romans « Rue des boutiques obscures », « Quartier Perdu » de Patrick Modiano.**

Les phénomènes atmosphériques inquiètent dans ce livre. Ils sont toujours présents dans la description de lieu, ils rendent l'ambiance des événements présents et passés par leur influence sur la perception du héros. L'humidité, le froid, les odeurs, la lumière peuvent devenir des impulsions qui provoquent le personnage aux ses souvenir et de même façons identifier et trouver le fragment de son identité, comme « elle avait un parfum poivré » qui pousse à se rappeler. On peut observer le mélange des sentiments (de l'angoisse, de la tristesse, de la mélancolie) ressenties par Pedro: « Alors, une sorte de déclic s'est produit en moi. La vue qui s'offrait de cette chambre me causait un sentiment d'inquiétude, une appréhension que j'avais déjà connue. Ces façades, cette rue déserte, ces silhouettes en faction dans le crépuscule me troublaient de la même manière insidieuse qu'une chanson ou un parfum jadis familiers. ». Ce qui intensifie pendant toute l'oeuvre de Modiano, c'est une recherche incessante et morcelée qui découvre l'ampleur de la perte au lieu de trouver son identité.

Le concept textuel de l'identité constituant l'espace est surtout urbain. Il faut aussi mentionner un élément qui est naturel et universel, selon lequel les êtres vivants constituent l'univers, le temps et l'espace, est pourtant significatif: c'est le sable. Le narrateur fait une réflexion universelle sur la vie qui est éphémère : « Hutte répétait qu'au fond, nous sommes tous des « hommes des plages » et que « le sable - je cite ses

propres termes - ne garde que quelques secondes l'empreinte de nos pas. » « Nos vies ne sont-elles pas aussi rapides à se dissiper dans le soir...? » (p. 1, 251) . L'identité, l'individualité perd son importance. La vraie identité est incomplète et insaisissable. Le narrateur ne connaît pas sa famille, son vrai nom, ses origines, « Je ne suis rien », dit le narrateur au début du roman. Il est comme un condamné, une proie pour l'oubli qui comme un fantôme qui erre dans le labyrinthe.

Etant cet individu vide et sans nom, il est capable de se sentir la présence des gens qui existaient dans le passé, les gens ,comme lui, qui sont perdus. L'héros principal est apte à trouver les traces d'identité même dans les bruits et sons de la ville sinon dans les sons dans son mémoire. Il peut entendre la résonance des pas des anciens habitants: « Je crois qu'on entend encore dans les entrées d'immeubles l'écho des pas de ceux qui avaient l'habitude de les traverser et qui, depuis, ont disparu. Quelque chose continue de vibrer après leur passage, des ondes de plus en plus faibles, mais que l'on capte si l'on est attentif. » (1, p.124)

Guy circule dans les rues, dans les cages d'escalier, dans les couloirs, il se serre dans un petit ascenseur. « Nous prîmes un ascenseur de bois avec une porte à double battant munie d'un grillage. Et nous devions, à cause de nos tailles et de l'exiguïté de l'ascenseur, tenir nos têtes inclinées et tournées chacune du côté de la paroi, pour ne pas nous toucher du front », il entre dans les appartements privés, dans des restaurants et des bars, prend un taxi pour suivre un Russe qui pourrait lui dévoiler une partie du savoir désiré, accompagne certains au repas, accepte une cigarette malgré le manque d'habitude de fumer, souvent feint être une autre personne - toutes ces manoeuvres pour arracher les morceaux des puzzles, saisir les inconnues de cette équation qui répondrait à la question essentielle: « qui suis-je? ».

On peut constater que la chronologie de la narration dans les romans ... n'est pas linéaire. Le moment présent s'entremêle avec les suggestions de l'esprit concernant le passé et avec les pensées des personnes moins importantes, dont les parcours croisèrent, quand même, celui du protagoniste à un moment donné: « Qu'était-il advenu de Pedro ? Il souhaitait que cet homme qu'il n'avait rencontré que deux fois, il y a si longtemps, fût aussi paisible et heureux que lui ». [1, p.75] Aussi, l'action se déroule à Paris (dans les

rues existantes réellement), dans la propriété de Freddie Howard de Luz à Valbreuse (un lieu inventé par Modiano), à Mégève, quelque part dans les Alpes à la frontière suisse et sur les îles de la Polynésie. La Rue des Boutiques Obscures se trouve à Rome mais le roman finit avant que le narrateur se fût rendu en Italie. Une attente angoissée du lecteur qui traverse les mêmes chemins fait partie des effets du maniement du temps. Les suspenses s'accumulent dès le début du roman, jusqu'à la fin avec quelques points forts : la découverte de la photo avec un homme semblable au narrateur, la désillusion concernant l'identité du narrateur à Valbreuse, la reconnaissance par Hélène Pilgram et celle par le jockey, la découverte que McEvoy était un faux nom de Stern, le souvenir de l'essai du passage en Suisse, et l'arrivée en Polynésie chez Freddie qui vient de disparaître.

Les titres des romans sont significatifs pour indiquer le rôle auquel joue le concept textuel « identité ». Le titre dans le roman « Rue des Boutiques Obscures » évoque une adresse où habitait jadis Pedro, souffle en même temps, qui est le passé, dans laquelle on se trouve pendant la conclusion du roman. Le nom du lieu est significatif. Le labyrinthe emprunté par Guy est en somme une longue rue obscure, pleine de boutiques dont on sort après avoir fait des achats, les boîtes entre les mains. Dans les boîtes, il y a des photos et des adresses qui signalent la continuation des recherches. Leur valeur n'est parfois qu'une illusion. La quête de l'identité mène le narrateur d'une boutique à l'autre, et le laisse toujours en doute d'avoir déjà trouvé la bonne piste. Certaines boutiques et rues apparaissent d'être dans la brume dans son cerveau. Jamais, ils n'émergent pas en pleine lumière. Guy Roland erre dans ce labyrinthe de ses souvenirs qui promettent d'être les pistes pour identifier soi-même. Le bar de la rue Anatole-de-la-Forge, un restaurant à la limite de Ville-d'Avray et de Saint-Cloud, un autre des jardins des Champs-Élysées, l'hôtel Castille... La liste est infinie. L'oeuvre « Rue des Boutiques Obscures » inquiète, angoisse, un crime dévore quelques personnes et couvre le passé. L'auteur utilise les images de plein de neige et de pluie qui tombent et couvrent tout depuis le jour de la disparition et de l'oubli. Les traces sont devenues invisibles, transparentes.. L'esprit du narrateur erre dans les couloirs des réponses possibles couvertes de brouillard.

### 3.4. L'analyse du concept textuel « identité » dans les romans « Rue des boutiques obscures », « Quartier Perdu » de Patrick Modiano.

Le concept d'identité est déterminé comme textuel à cause de sa présence dans les nombreux textes littéraires, notamment dans les textes modernes français du fin au début du siècle pour souligner les conséquences des deux guerres mondiales, leur impact et influence sur la génération. Dans les recherches qui portent sur la littérature française du siècle nous pouvons distinguer le mouvement, auquel participent les oeuvres de Modiano, qui est caractérisé par le sentiment d'être perdue parmi les milliers des gens sans connaissance de soi.

Dans les romans de « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » de Patrick Modiano, le concept « identité » est présenté au centre des schémas conceptuels parallèlement au concept textuel mémoire.

Dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » de Patrick Modiano, le concept textuel « identité » se verbalise sous la forme de telles verbes: *devenir, connaître, retrouver les traces, reconnaître, identifier, discerner, définir, constater.*

Le concept textuel « identité » imprègne le monde artistique de l'auteur, en acquérant les aspects linguistiques et stylistiques et manifestant dans les oeuvres.

Les choses qui indiquent l'identité : La carte de séjour, le passeport, le numéro de téléphone, la nationalité, la photo, le nom, le prénom, la carte postale, un vieux magazine de modes, le journal, le claquement de ses sandales dans l'escalier.

Les sons, les gens, les meubles, les choses constituent des parties du nous même après Modiano. Tous ces senses et objets aide le protagoniste à revenir à son identité passé et retrouver ses propres traces, parce qu'ils toujours demandent des explications aux ses sentiments douloureux : « Il se détache peu à peu de la photo, s'anime et je le vois marcher le long d'un boulevard, sous les arbres d'un pas claudicant ».

Les journaux pour l'auteur constituent un importance car ils témoignent des existances des identités perdues : « ... ces annuaires constituaient la plus précieuse et la



plus émouvante bibliothèque qu'on pût avoir, car sur leurs pages étaient répertoriés bien des êtres, des choses, des mondes disparus, et dont eux seuls portaient témoignage » (1, p.12). L'auteur remarque que c'est : « ....drôle de gens. De ceux qui ne laissent sur leur passage qu'une buée vite dissipée » (1, p. 32).

Nous avons fait l'analyse du concept textuel identité ou nous avons identifié les cata concepts qui sont les choses qui indiquent l'identité : La carte de séjour, le passeport, le numéro de téléphone, la nationalité, la photo, le nom, le prénom, la carte postale, un vieux magazine de modes, le journal, l'annuaire, le claquement de ses sandales dans l'escalier.

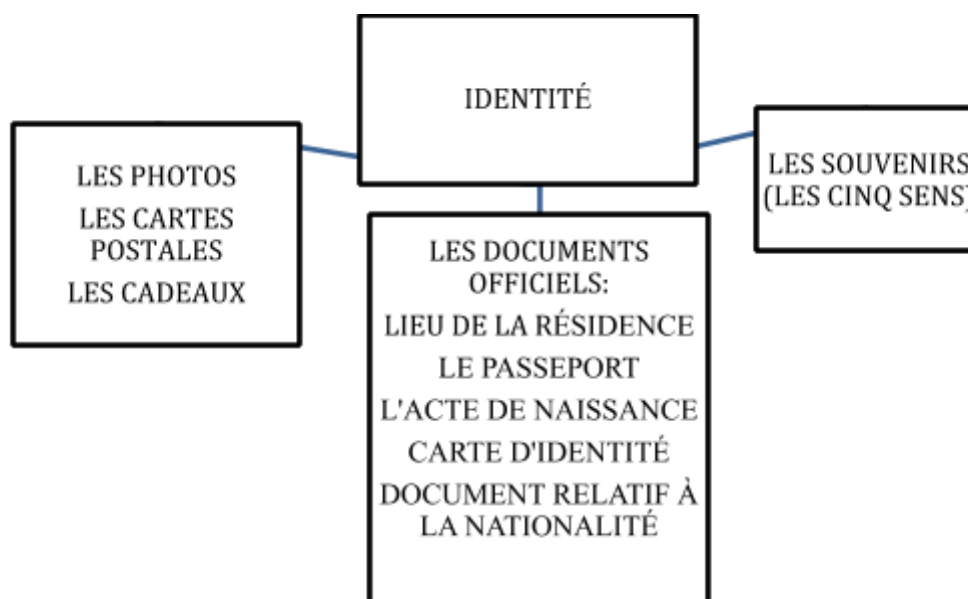


Tableau 3.1 : *La manifestation du CT IDENTITÉ dans le romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu ».*

Nous avons créé le modèle du concept textuel « identité » qui pénètre la ville, les personnages, les objets matériels, la mémoire collective et individuelle.

Dans les oeuvres « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » de Patrick Modiano, la conceptualisation de l'identité est manifesté dans tels expressions: *changer des couleurs de cheveux, essayer de retrouver, je la connue, identifier la personne,*

*pseudonyme, étranger, costume blanc, si le fantome...c'était moi, les temoins de vos debuts, retrouver des traces de moi-meme, empreinte de nos pas.*

Dans le fragment cité on peut trouver les lexèmes qui créent le champ sémantique de la quête d'identité personnelle de Jean: « On devait se donner un but dans la vie. Sinon... Je l'écoutais d'une oreille distraite. J'avais l'âge où les conseils sont inutiles et où ceux qui les donnent vous semblent prononcer des paroles bien vaines ».

Dans le fragment cité on peut trouver les lexèmes qui créent le champ sémantique de la quête d'identité urbaine du personnage : « J'avais marché jusqu'à la fenêtre et je regardais, en contrebas, les rails du funiculaire de Montmartre, les jardins du Sacré-Coeur et plus loin, tout Paris, avec ses lumières, ses toits, ses ombres. ... Itinéraires qui se croisent, parmi ceux que suivent des milliers et des milliers de gens a travers Paris, comme mille et mille petites boules d'un gigantesque billard électrique, qui se cognent parfois l'une à l'autre ». Dans le roman « Quartier Perdu » on peut trouver les lexèmes qui créent le champ sémantique de la signification de l'identité urbaine de Jean :« Un but dans la vie...Ce soir-là, l'air était tiède, les lumières de l'avenue des Champs-Élysées brillaient comme elles n'ont jamais brillé depuis, et plus bas dans les jardins, les fleurs des marronniers tombaient sur mes épaules ». Nous pouvons aussi citer tel extrait pour montrer le déroulement de l'identité urbaine dans le protagoniste d'un roman« Quartier Perdu » : « Là-bas, une lumière blanche de projecteurs éclairait le dôme des Invalides et donnait au bâtiment l'aspect d'un immense panneau en trompe l'oeil. J'éprouvais ce même sentiment d'irréalité que devant la tour Eiffel et tentais de le combattre en retrouvant dans ma mémoire ce qu'évoquait pour moi cette esplanade : la fête foraine qui s'installait là, chaque année, du temps de mon enfance, et où ma mère m'emmenait, les manèges, les tirs à la carabine, la baleine Jonas... ».

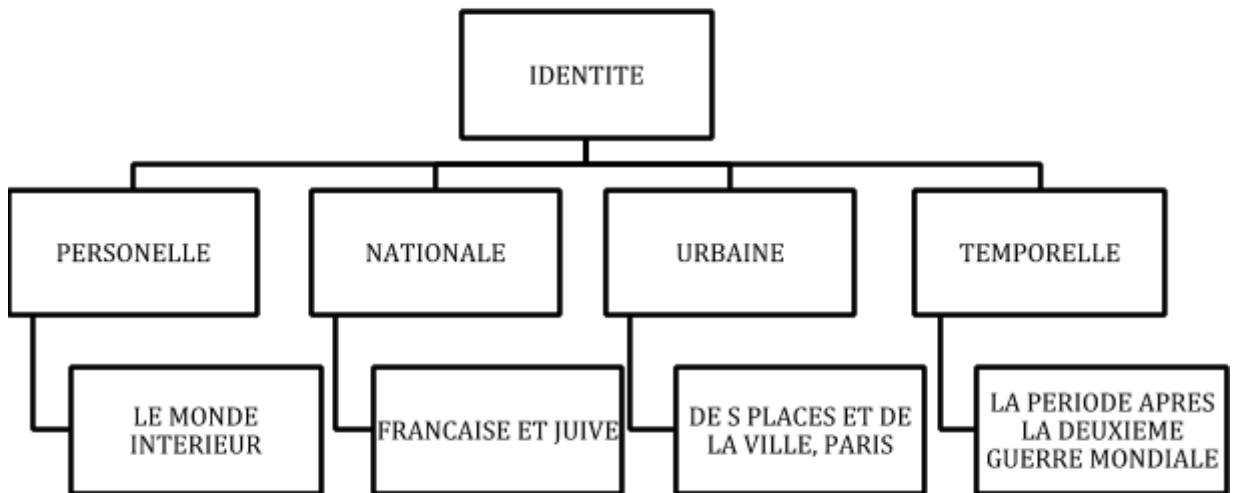


Tableau 3.2 : *La classification du CT IDENTITÉ dans le romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu ».*

Dans sa narration, Patrick Modiano utilise le temps présent de l'indicatif pour souligner l'état des personnages qui sont perdus, qui se sentent comme des fantômes. Il faut noter que l'auteur utilise les lexèmes comme: « Je ne suis rien. Rien qu'un silhouette claire, ce soir-là, à la terrasse d'un café » pour exprimer ce sentiment du vide ressenti par les protagonistes. Les lexèmes « Je ne suis rien », « silhouette claire » expriment la tristesse d'être inconnu du protagoniste.

Les protagonistes ressentent la perte de leur identité: « Avoir perdu ses propres traces et que toute une partie de sa vie avait sombre d'un seul coup ». Il faut ajouter qu'on peut observer dans les romans ... l'opposition de sombre et de lumière. Le roman Rue consiste le lexème sombre pour souligner l'oubli et le vide ressenti par le protagoniste qui souffre de l'amnésie. Dans le contexte, cette rue obscure, sur laquelle vivait le héros principal, qui est couvert par la brume de l'oubli qui cause le protagoniste de perdre son identité est l'expression complexe du concept textuel identité.

L'auteur utilise les répétitions, les accumulations et les anaphores. On peut observer l'utilisation des adjectifs qui sont compris dans le champ artistique du concept textuel « identité » : « Une sorte de dé clic s'est produit en moi. La vue qui s'offrait de cette chambre me causait un sentiment d'inquiétude, une appréhension que j'avais déjà connus. Ces façades, cette rue déserte, ces silhouettes en faction dans le crépuscule me troublaient de la même manière insidieuse qu'une chanson ou un parfum jadis familiers. Et j'étais sûr que, souvent, à la même heure, je m'étais tenu là, immobile, à guetter, sans faire le moindre geste, et sans même oser allumer une lampe » (1, p. 84).

La compréhension de sa propre identité dans le roman est due à des souvenirs de soi : « Je me répétais à moi-même ce prénom qu'on m'avait donné à ma naissance, ce prénom avec lequel on m'avait appelé pendant toute une partie de ma vie et qui avait évoqué mon visage pour quelques personnes. Pedro » (1, p. 77).

Les pronoms possessifs sont utilisés dans les propositions nominales pour illustrer le concept textuel de l'identité : « Mon nom ».

L'étude de la dynamique linguistique, cognitive, communicative et pragmatique du développement des concepts textuels (ci-après - CT) joue un rôle essentiel dans la recherche scientifique sur la sémantique des textes littéraires/ d'art.

L'auteur utilise les adjectifs désert, inhabitée pour souligner le sentiment et l'état du personnage principale qui n'a pas d'identité et cet état est traversé sur les objets autour de lui, sur les différentes façons de l'expression de son identité surpressée des années de l'oubli : « Reste-t-il des traces de mon passage dans l'appartement désert, la chambre inhabitée depuis longtemps ou ce soir le téléphone sonne pour rien? »

On peut observer les lexèmes du concept textuel « identité » dans la reconnaissance du protagoniste comme la partie de tout qui est autour de lui : « Je n'étais rien, mais des ondes me traversaient, tantôt plus fortes et tous ces échos épars qui flottaient dans l'air se cristallisent et c'était moi » 1, p. 82).

Tel exemple nous pouvons aussi trouver dans le chapitre final du livre : « L'écho de nos gestes et de nos vies, il me semblait qu'il était étouffé par cette ouate qui tombait

en flocons légers autour nous, sur le clocher de l'église, sur la patinoire et le cimetière, sur le trait plus sombre que dessinait la route à travers la vallée » (1, p. 25).

Ambrose Guise et Guy Roland, ont ce lien commun qui comprend le fait de vivre sous un nom d'emprunt. Cependant, les circonstances qui les ont poussés à adopter une nouvelle identité ne pourraient être plus dissemblables : Guise essaie d'éviter son ancienne identité tandis que Roland est en quête de la sienne.

Dans le roman « Quartier Perdu », on peut observer que les protagonistes lui-mêmes portent des identités fausses et ils sont à la quête pour trouver les pistes qu'ils les amener à eux-mêmes : « Vingt années de ma vie étaient, d'un seul coup, abolies. Ambrose Guise n'existait plus. J'étais revenu au point de départ, dans la poussière et la chaleur de Paris » (2, p.7).

Dans « Rue des Boutiques Obscures », l'impression d'incertitude est de nature épistémologique : au fur et à mesure que l'enquête du détective progresse, le lecteur doit inévitablement remettre en question les connaissances que Guy pense avoir. Il faut souligner que l'enquête est liée à la quête identitaire du protagoniste, elle ne peut être objective : le désir obsessif de Guy de retrouver son identité antérieure a un effet sur son interprétation des indices qu'il possède : « La vie est une succession de cycles... Et de temps en temps, on revient à la case départ » ; « Tous ces gens qui ont été les témoins de vos débuts dans la vie vont peu à peu disparaître. Vous les avez connus très jeune, quand c'était déjà le crépuscule pour eux » [2].

Dans le fragment présenté, les lexèmes utilisés forment un champ sémantique de la recherche d'identité interne de Guy: *rien* → *fantôme* → *sans nom* → *sans prénom* → *clandestin* → *c'était moi* → *Pedro*. L'accumulation d'objections et de traits attributifs négatifs et péjoratifs dont le personnage se dote, nous conduit à l'isolement de CT RIEN : « je ne suis rien. [...] Le protagoniste constate soi-même comme le vide mais il cherche en même temps à devenir soi-même, à trouver ses traces et son identité réelle : « Je n'étais rien, mais des ondes me traversaient, tantôt plus fortes et tous ces échos épars qui flottaient dans l'air se cristallisent et c'était moi » (1, p.1-54).

Dans les romans, les personnages et ses identités deviendront inévitablement des « silhouettes » dissipées dans le temps : « ...de ce que j'avais été jadis, il ne restait plus qu'une silhouette dans la mémoire de deux barmen, et encore était-elle à moitié cachée par celle d'un certain Stioppa ».

Nous pouvons observer dans les œuvres de Patrick Modiano les notions de l'obscurité et de la disparition dans les lexèmes : « Tous ces gens qui ont été les témoins de vos débuts dans la vie vont peu à peu disparaître. Vous les avez connus très jeune, quand c'était déjà le crépuscule pour eux » (1, p. 63).

La découverte d'une identité se produit simultanément avec la recherche de Guy dans différentes parties de la ville, où l'adaptation à de nouvelles situations, la rencontre d'autres personnages et ses propres souvenirs douloureux révèlent au jeune homme des valeurs humaines à travers la connaissance de soi-même. CT CONNAISSANCE contient deux caractéristiques importantes: EXPÉRIENCE DES AUTRES et PROPRE EXPÉRIENCE, où la première - l'investigation dans son passé et les enquêtes qu'il tient avec les autres personnages qui peuvent mettre en lumière les faits qui ont la capacité de constater son identité : « Qui était cette Denise? Avait-elle joué un rôle important dans ma vie? », et la seconde - l'expérience / évaluation des événements de la vie, généralisée dans le désir de trouver son identité : « Je suis resté longtemps au bord du trottoir, à regarder le flot des voitures, le clignotement des feux rouges et des feux verts, et, de l'autre côté du fleuve, l'épave sombre de la gare d'Orsay. A mon retour les arcades de la rue Rivoli étaient désertes. Je n'avais jamais connu une telle chaleur la nuit, à Paris, et cela augmentait encore le sentiment d'irréalité que j'éprouvais au milieu de cette ville fantôme. Et si le fantôme, c'était moi? ».[2]

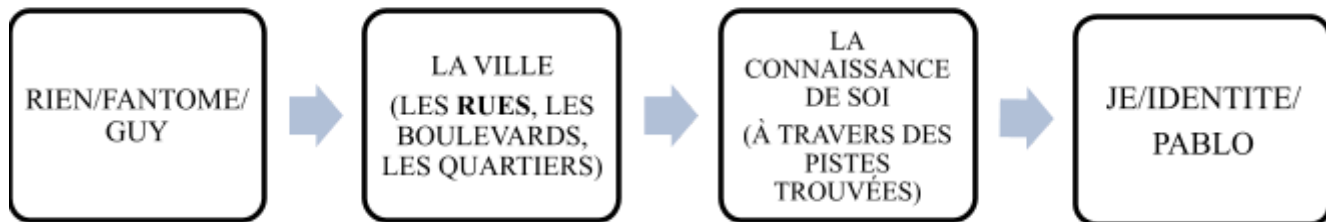


Tableau 3.3 : *Le développement du CT IDENTITÉ dans le roman « Rue des Boutiques Obscures ».*

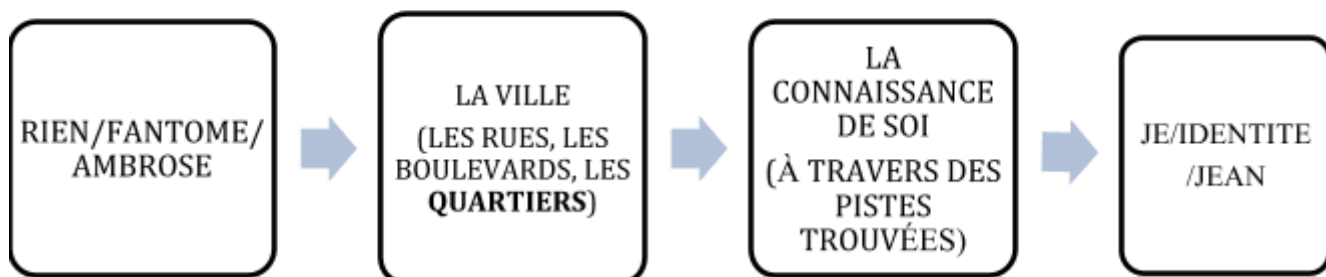


Tableau 3.4 : *Le développement du CT IDENTITÉ dans le roman « Quartier Perdu ».*

Dans le même temps, la dynamique de communication du développement de la CT est d'un intérêt particulier pour les chercheurs, car les CT en tant que formations mentales qui s'actualisent dans le texte à travers les signes du langage portent un certain «groupe» d'informations transmises lors de la lecture ou de l'analyse du texte, et ont donc des propriétés communicatives. CT IDENTITÉ , qui est une unité complexe de CT multi niveaux, est un système condensé d'actes de parole qui fournissent l'informativité, la charge sémantique et la variabilité interprétative du texte. Comme, par exemple, dans la conversation avec une femme que Guy a croit d'être une inconnu, elle a dit à notre protagoniste : « Vous ne fumez plus? » en impliquant qu'elle a lui reconnu. Donc, on peut observer les expressions, comme une expression, par exemple, *de ne faire plus qch*

que implique la notion de la reconnaissance. Par conséquent, Guy a une chance de trouver son propre identité.

Nous avons étudié les caractéristiques communicatives du déploiement de CT IDENTITÉ, qui sont réalisées au sein de l'interaction communicative des personnages (qui dans un sens plus large du terme peut être considérée comme une condition directe du déploiement de CT propre identité, visant à obtenir le message principal de la communication - l'essence du Moi et / ou de l'Autre), l'implication de l'auteur dans la construction de la communication de l'œuvre et du contexte dans son ensemble (divulgarion de l'identité narrative de l'auteur, se décrivant dans le texte autobiographique). Les CT en tant que formations mentales qui s'actualisent dans le texte à travers les signes du langage, portent un certain «cluster» d'informations qui sont transmises lors de la lecture ou de l'analyse du texte, et ont donc une propriété communicative. CT IDENTITÉ, qui est une unité complexe de CT multi niveaux, est un système condensé d'actes de parole (macro-actes communicatifs de D. Maingueneau, qui fournissent l'informativité, la charge sémantique et la variabilité interprétative du texte (9, p. 32-40).

Nous pouvons observer qu'il y a un lien très similaire dans les deux romans de Modiano, il semble d'être les mêmes. Les titres des romans sont similaires car ils indiquent les lieux de résidence des ses identités anciennes. Pour confirmer cette liaison, nous pouvons présenter l'extrait du roman Quartier Perdu: « Je n'avais pas lu le français depuis si longtemps que l'angoisse, de nouveau, m'a empoigné, une sorte de vacillement, comme de retrouver des traces de moi-même après une longue amnésie. » Dans cet extrait, l'auteur emploie une métaphore filée qui résume la cause pour la recherche d'identité dans son dernier livre « Rue des boutiques obscures ».

C'est pourquoi CT IDENTITE est l'une des définitions de l'espace conceptuel dans la littérature française moderne et une composante structurelle importante dans les œuvres de Patrick Modiano. CT IDENTITÉ a quatre côtés d'expression. Le premier est la perception de soi-même par le personnage, son angoisse mentale, qui réalise l'identité personnelle. L'autre côté est la douleur collective, qui couvre un génération,



qui, à son tour, se constitue l'identité nationale. En plus, CT peut être exprimé du point de vue d'une ville, son influence sur ces habitants.

Le point de notre mémoire de recherche proposée CT IDENTITÉ est de décrire les caractéristiques linguistiques et stylistiques de la prose contemporaine française de Patrick Modiano, qui déchiffre son contenu général et ses composants. L'étude des informations biographiques sur l'auteur, soulignant les thèmes de ses œuvres et le contexte socioculturel, révèle l'appartenance des textes en prose de Patrick Modiano à un discours d'art particulier qui se développe dans la littérature française contemporaine, y compris pseudo autobiographique. A ce stade, il est établi que le motif de la recherche d'identité dans la littérature du XX-XXIème siècle reflète le besoin de la société moderne d'autodétermination et d'auto-identification de chacun de ses membres. La recherche d'une identité universelle et personnelle (d'auteur) forme un thème général de la prose pseudo autobiographique, auquel nous attribuons le travail de Patrick Modiano.

Nous avons mené l'étude de CT IDENTITÉ est de se tourner vers les sources lexicographiques authentiques françaises afin d'établir la signification lexicale et sémantique de ses composantes fondamentales - les jetons «recherche» et «identité», ainsi que la généralisation des interprétations existantes de ces concepts. contribue à la séparation supplémentaire des composantes de la recherche d'identité dans le discours littéraire contemporain français. L'ambiguïté de la recherche identitaire de l'expression donne lieu à l'immensité d'interprétations qui peuvent être utilisées pour tenter de la définir. Ainsi, les noms quête et identité sont les jetons centraux du concept de recherche d'identité - quête d'identité, qui en français sont associés à un marqueur grammatical pour désigner le cas génitif de la préposition de.

Dans les romans de Patrick Modiano « Rue des boutiques obscures » et « Quartier Perdu », la base de CT IDENTITÉ est une action de recherche et de quête sur le permanent et la caractéristique de l'individu, qui est incarné et est reflété dans le texte littéraire.

La compréhension de sa propre identité dans le roman est dû aux souvenirs de soi pendant la période de l'Occupation, la période de l'enfance et de la jeunesse qui semble être perdue et couverte par la brume pour les héros des romans de Patrick Modiano « Rue des boutique obscures » et « Quartier Perdu ».

### **Conclusion du chapitre 3**

Les conclusions de chapitre 3 sont que CT IDENTITÉ peut être étudié comme une incarnation conceptuelle du monde d'art de l'auteur, qui se déroule non seulement dans le plan d'un texte, mais aussi dans le travail de création en prose de Modiano. Les résultats de l'étude de CT IDENTITÉ contribuent à une compréhension plus approfondie de la sphère conceptuelle générale des travaux de Patrick Modiano comme une partie importante de la littérature française aujourd'hui, sa personnalité linguistique et son image individuelle du monde. De plus, les méthodes proposées pour étudier le CT sont la perspective d'étudier le CT de la prose française en général dans le cadre de la linguistique cognitive, de la linguistique et de la stylistique.

Le concept textuel IDENTITÉ dans les romans de de Patrick Modiano « Rue des boutique obscures » et « Quartier Perdue » est l'un des composants les plus importants

de la structure de l'œuvre, car nous avons dégager et caractériser les moyens linguistiques et stylistiques de la représentation du concept textuel « identité » et justifie la position qui occupe le concept textuel « identité » dans les oeuvres de Patrick Modiano.

Dans les romans étudiés de Patrick Modiano, les identités personnelles, urbaines et nationales sont les plus courantes. Les principales techniques linguistiques et stylistiques utilisées pour créer l'image de l'identité comprennent l'onomatopée et l'allitération, qui imitent son atmosphère acoustique, ainsi que l'utilisation d'asyndeton et de phrases nominatives pour créer l'impression d'un rythme de vie accéléré du porteur du point de vue compositionnel. Contrairement aux descriptions urbaines, les paysages marins sont basés sur la création d'un effet visuel à travers des métaphores communes et des comparaisons figuratives.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

La conclusion générale que l'on peut tirer de cette étude est que le mémoire est consacré à l'étude de la linguistique et de la stylistique du concept textuel « identité » dans la prose moderne française de Patrick Modiano. Dans le travail on a découvert la représentation du concept textuel « identité » en fonction des aspects linguistiques et stylistiques dans les oeuvres littéraires « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » de Patrick Modiano. Des études des recherches sur le phénomène du concept textuel « identité » ont révélé que le concept textuel « identité » est un concept essentiel pour déterminer le monde littéraire d'auteur qui représente la valeur stylistique et linguistique ainsi que illustrer l'importance de la place occupe par le concept textuel « identité ». Nous avons orienter sur la recherche linguistique contemporaine sur

l'étude de la conceptualisation, de la sémantique du texte d'art, sur les aspects linguistiques et stylistiques.

L'objectif du mémoire était de donner un regard systématique sur le concept textuel « identité » dans les aspects linguistiques et stylistiques dans la prose de Patrick Modiano, notamment dans ses romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu ».

Nous avons dirigé notre attention sur les aspects linguistiques et stylistiques de la représentation du concept textuel « identité » dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu ».

La base méthodologique d'étude du concept textuel « identité » constitue l'analyse sémantique, linguistique et stylistique du concept textuel pour déterminer les aspects du concept textuel « identité » nous utilisons l'analyse stylistique, sémantique, linguistique, contextuelle, interprétative, conceptuel, lexique et grammatical.

En ce qui concerne la constitution de notre corpus, nous avons puisé dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » de Patrick Modiano.

Les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » reflètent la conception du monde postmoderne à la fin du XX au début du XXI siècle, qui est lié au sentiment de l'aliénation, de la perte de soi, de la nécessité de trouver son identité. La prose moderne de l'auteur est désignée comme l'introspection psychologique qui est fondée sur la manifestation du concept textuel «l'identité».

Le mémoire de recherche contient trois chapitres « Les fondements théoriques des études du concept textuel « identité » dans la prose de Patrick Modiano », où on traite la notion du concept textuel, la classification, les types, les buts, les fonctions des concepts textuels, la notion de l'identité comme un concept textuel et la place du concept textuel « identité » dans la prose de Patrick Modiano ; « Les aspects linguistiques et stylistiques dans les romans de Patrick Modiano », où on analyse les particularités du style de l'auteur, les aspects linguistiques dans les oeuvres de P. Modiano et les aspects stylistiques dans les oeuvres de P. Modiano; «*La manifestation du concept textuel « identité » dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu » en*

*fonctions des aspects linguistique et stylistique*», où on dégage et caractérise les moyens linguistiques et stylistiques de la représentation du concept textuel « identité » et justifie la position qui occupe le concept textuel « identité » dans les oeuvres de Patrick Modiano.

Tout d'abord, nous avons traité le sujet de notre mémoire du point de vue théorique car nous avons défini la notion du concept textuel. Dans la science moderne du langage, l'intersection de la linguistique et de la critique littéraire se trouve de plus en plus, et cela est dû au processus d'étude d'un texte littéraire du point de vue de la vision du monde et de la vision du monde de l'auteur. Les scientifiques linguistes, se référant au texte comme un système de signes, y distinguent des informations qui reflètent la vision individuelle de l'auteur. En même temps, les chercheurs littéraires prêtent également attention à l'étude des unités sémantiques de l'auteur, car cela vous permet de donner la description la plus objective des processus se produisant dans le texte. Une grande attention est accordée à l'étude de l'image individuelle de l'auteur du monde dans les œuvres d'art.

Cette étude a mis en évidence que le concept textuel « identité » est l'une des définitions de l'espace conceptuel dans la littérature française moderne et une composante structurelle importante dans les oeuvres de Patrick Modiano. Le concept textuel « identité » a quatre côtés d'expression. Le premier est la perception de soi-même par le personnage, son angoisse mentale, qui réalise la l'identité personnelle .. L'autre côté est la douleur collective, qui couvre un génération, qui, à son tour, se constitue l'identité nationale. En plus, concept textuel « identité » peut être exprimé du point de vue d'une ville, son influence sur ces habitants.

Le concept textuel « l'identité » en tant qu'image artistique du monde d'auteur est l'un des composants les plus importants de la structure de l'œuvre. Dans les romans étudiés de Patrick Modiano, les identités personnelles, culturelles, urbaines et nationales sont les plus courantes. Les principales techniques linguistiques et stylistiques utilisées pour créer l'image de l'identité, ses moyens de la manifestation dans les oeuvres.

Ainsi, « l'identité » n'est pas seulement une construction de réification des relations, mais aussi un concept textuel qui distingue les espaces sociaux et en totalise

les éléments. Le concept est un cadre cognitif métaphorique heuristique. Les idées et les idéaux jaillissent comme deus ex machina. Ils ont une conditionnalité socio-historique.

La pertinence des romans « Rue des boutiques obscures », « Quartier Perdue » au début du XXe - XXIe siècles est soulignée par un ensemble d'ouvrages de grands représentants de la critique littéraire française. Nous avons défini que dans les romans de Patrick Modiano, on peut observer le concept « identité » qui se déroule sur les niveaux différents. Dans les romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu », on peut retracer les identités personnelles, nationales, urbaines, culturelles imbriquées dans le monde artistique créé par l'auteur. L'acte de disparition de l'identité demeure l'une des métaphores centrales dans les œuvres.

Dans les romans de P. Modiano, la structure linéaire traditionnelle du temps est détruite, son présent éternel est proche de la structure poétique avec des rythmes. L'écrivain incarne un modèle non linéaire du temps, dans lequel le passé et le futur ne sont pas déductibles dans une relation causale du présent; le présent absorbe le passé et futur sans assumer la causalité.

Les commentateurs et les critiques ont souligné que la structure de nombreux romans de Modiano emprunte le format des romans policiers. Cependant, alors que ses personnages recherchent fréquemment des indices et proposent des théories sur le comportement des personnes qu'ils enquêtent, et imaginent ce que cette personne aurait pu faire ou penser à un moment donné, l'écriture de Modiano n'est pas la chose typique du genre policier. Car à Modiano, aucun méchant ne sera capturé, aucune vengeance provoquée, personne traduit en justice.

À travers le processus de reconstruction de son propre passé tout en luttant pour reconstruire le passé de quelqu'un d'autre, Modiano montre non seulement comment créer un lien avec le passé, mais aussi comment aborder son propre passé individuel pour construire son identité. En fin de compte, les quêtes que le narrateur entreprend dans les romans représentent une recherche de réponses à l'énigme historique comme une auto-analyse de la part du narrateur.

Le style fragmenté des romans de Modiano discerne l'incohérence de la vie humaine. Les personnages principaux sont éloignés, reclus qui n'appartiennent à aucun lieu ou communauté. Absorbés dans leurs propres préoccupations, ils sont absents du monde qui les entoure. Le monde extérieur qu'ils décrivent devient une projection du vide qu'ils ressentent à l'intérieur mais ne peut pas s'articuler. Ils dialoguent avec le lecteur, l'invitant à participer à leur monologue intérieur d'auto-analyse et d'auto-questionnement.

Le concept textuel « identité » imprègne le monde artistique de l'auteur, en acquérant les aspects linguistiques et stylistiques et manifestant dans les oeuvres.

Il existe de nombreux points de vue sur ce qu'est un concept. Dans ses romans, Patrick Modiano essaie d'illustrer l'identité perdue après la guerre ou les gens ne savent pas non plus qui sont ils. Par conséquent, les personnages principaux des oeuvres qui essaient de trouver leurs identités, cherchent les traces et les pistes dans les objets matériels. Les photos, les passeports... gardent un record des vies de cette génération perdue. On peut aussi trouver l'identité dans la ville elle-même ou les gens sont comme les fantômes qui ont oublié leur passé (« Rue des boutiques obscures ») ou qu'ils ont choisi de réfuter leur passé (« Quartier Perdue »). Mais ce faisant, les personnages restent hantés par leur passé et par leur perte de l'identité. Par conséquent, ils partent en quête de trouver leur identité.

Le concept d'identité est déterminé comme textuel à cause de sa présence dans les nombreux textes littéraires, notamment dans les textes modernes français du fin au début du siècle pour souligner les conséquences des deux guerres mondiales, leur impact et influence sur la génération. Dans les recherches qui portent sur la littérature française du siècle nous pouvons distinguer le mouvement, auquel participent les oeuvres de Modiano, qui est caractérisé par le sentiment d'être perdue parmi les milliers des gens sans connaissance de soi.

## BIBLIOGRAPHIE

- 1) Modiano P. Rue des Boutiques Obscures P. : Gallimard, 1978. – 256 p.
- 2) Modiano P. Quartier perdu P. : Gallimard, 1984. – 182 p. Кагановська О.М.
- 3) Текстові концепти художньої прози: когнітивна та комунікативна динаміка (на матеріалі французької романістики ХХ ст.): дис. на здобуття наук. ступеня доктора філол. наук : 10.02.05. К., 2003. 502 с.
- 4) Каратєєва Г.М. Текстовий концепт ПОДОРОЖ у французькій постмодерністській прозі (на матеріалі творів Ле Клезіо) : дис. на здобуття наук. ступеня канд. філол. наук : 10.02.05. К., 2008. 298 с.
- 5) Бабушкин А.П. Типы концептов в лексико-фразеологической семантике языка.



Воронеж : ВГУ, 1996. 103 с.

6) Loubier C. De l'usage de l'emprunt linguistique. Paris : L'Harmattan, 2011. 77 p.  
URL: <https://www.oqlf.gouv.qc.ca/>

7) Picone M.D. Anglicisms, Neologisms and Dynamic French. Amsterdam: John Benjamins, 1996. 462 p.

8) Le Roman Français au Tournant du XXIème siècle. / B. Blanckeman. – Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, 2004. 476 p.

9) Maingueneau D. Manuel de linguistique pour les textes littéraires. / D. Maingueneau. – Paris : Armand Colin, 2010. 358 p.

10) Бахтин М.М. Эпос и роман. – СПб., 2000. 300 с.

11) Висоцька Н. О. Поетика містичного / [Н. О. Висоцька, Р. А. Дзик, О.О. Корабльов та ін.]. – Чернівці : Чернів. нац. ун-т., 2011. 318 с.

12) Доценко Н. В. Проза Патріка Модіано дисертація «Принципи Інтермедіальності» К. : 2015.

13) Иванов В. В. Монтаж как принцип построения в культуре первой половины XX в. / Вяч. Вс. Иванов // Монтаж. Литература, искусство, театр, кино : [ант., сост. М. Ямпольский] М. : Наука, 1988. –240 с.

14) Ржевская Н. А. Патрик Модіано / Н. А. Ржевская // Н. И. Балашов, Т. В. Балашова, С. Н. Зенкин. Французская литература. 1945-1990. – М.: Наследие, 1995. 926 с.

15) Сартр Ж.-П. Экзистенциализм – это гуманизм / Ж.-П. Сартр // Сумерки богов. М. 1989. С. 299 338.[Сборник статей].

16) John Locke, “Of Identity and Diversity” Chapter 27, An Essay Concerning Human Understanding, URL: <http://www.gutenberg.org/cache/epub/10615/pg10615.html>

17) John O'Donohue, Four Elements: Reflections on Nature, 2010. URL: <https://www.brainpickings.org/2017/01/04/john-o-donohue-four-elements-transience/>

- 18) Amélie Rorty. *The Identities of a Person*. University of California Press, Nov 15, 1976 Philosophy 333 pages.
- 19) Akane Kawakami. *Patrick Modiano / Akane Kawakami L.* : Liverpool University Press, 2000. 224 p.
- 20) Akane Kawakami. *A Self-Conscious Art: Patrick Modiano's Postmodern Fictions/*
- 21) Akane Kawakami – L. : Liverpool University Press, 2001 176 p.
- 21) Alan Morris. *Patrick Modiano / Alan Morris – A*: Brill/Rodopi 2000 129 p.
- 22) Annie Demeyere. *Portraits de l'artiste dans l'œuvre de Patrick Modiano*. P.: L'Harmattan, 2003 176 p.
- 23) B. Blanckeman. *Lire Patrick Modiano / B. Blanckeman*. 2014. 192 p.
- 24) Bruno Blanckeman. *Modiano et le rapport troublé à la vie* Le Monde 2016.
- 25) Colin W. Nettelbeck et Penelope A. Hueston. *Patrick Modiano pièces d'identité. Ecrire l'entretemps*. P.: Lettres modernes 1986. 135 p.
- 26) Elisabetta Sibilio, « La Porte de l'ombre. Regards sur l'œuvre de Patrick Modiano », *Acta fabula*, vol. 9, n° 5, Mai 2008, URL : <http://www.fabula.org/acta/document4129.php>, page consultée le 28 mai 2017.
- 27) Europe n°1038 octobre 2015: "Patrick Modiano"
- 28) J.-L. Ezine, *Patrick Modiano, L'homme du cadastre*, Magazine littéraire N°332, mai 1995, pp. 63 - 64.
- 29) Jean-Louis Ezine, *Sur la sellette: Patrick Modiano ou le passé antérieur*, *Les Nouvelles Littéraires*, 612 October 1975.
- 30) Euan Cameron. *Patrick Modiano: 'I became a prisoner of my memories of Paris'* / Euan Cameron *The Guardian* 2015.
- 31) Mohammed Aissaoui. *Prix Nobel de littérature: Modiano ou l'art de la mémoire* / *Le Figaro* 2014.

- 32) Patrick Modiano. Cahier de L'Herne (dirigé par Maryline Heck et Raphaëlle Guidée): Modiano 2012. 264 p.
- 33) P. Modiano, Discours de réception du Prix Nobel (7/12/14), URL : [http://www.fabula.org/actualites/p-modiano-discours-de-reception-du-prix-nobel-7-12-14\\_66054.php](http://www.fabula.org/actualites/p-modiano-discours-de-reception-du-prix-nobel-7-12-14_66054.php)
- 34) Nadia Butaud. Patrick Modiano. P.: Textuel-Culturesfrance-Ina, 2008. 128 p.
- 35) Le Réseau Modiano (Un site pour lire entre les lignes de Patrick Modiano), URL: <http://lereseaumodiano.blogspot.fr/>
- 36) Raphaëlle Leyris. Rencontre avec Patrick Modiano. Le Monde 2013.
- 37) R.-Y. Roche. Lectures de Modiano R.-Y. Roche 2009. 480 p.
- 38) Roger-Yves Roche. Photofictions - Perec, Modiano, Duras, Goldschmidt, Barthes. P.: Septentrion 2008. 194 p.
- 39) Thierry Laurent. L'œuvre de Patrick Modiano : une autofiction. L.: Presses universitaires de Lyon 1996. 189 p.
- 40) William VanderWolk. Rewriting the Past. Memory, History and Narration in the Novels of Patrick Modiano A: Brill/Rodopi 1997. 129 p.
- 41) Р. Барт. Семиотика. Поэтика. Избр. работы. Москва. Изд. « Прогресс-Универсус», 1994. 616 ст.
- 42) Жаботинская С.А. Концептуальный анализ. типы. Черкас. унив. серия филолог. науки выпуск 11б Черкасы. 1999. ст. 12-25.
- 43) Кубрякова Е.С. Глаголы действия через их когнитивные характеристики. Сб. Лог. языка, модели действия. Москва. 1992. ст.84-90.

## **DICTIONNAIRES**

- 44) Picoche J. Dictionnaire étymologique du français / Jean- François Phélizon. P. : Dictionnaires le Robert, 1992. 623 p.

45) Oxford Dictionary of English. [3rd edition]. Oxford : OUP Oxford, 2010. 2112 p.

46) Le Petit Larousse, 2008, Paris, Larousse. 278 p.

## SOURCES D'ILLUSTRATIONS

Tableau 3.1 : *La manifestation du CT IDENTITE dans le romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu »*.....62

Tableau 3.2 : *La classification du CT IDENTITE dans le romans « Rue des Boutiques Obscures » et « Quartier Perdu »*.....63

Tableau 3.3 : *Le développement du CT IDENTITE dans le roman « Rue des Boutiques Obscures » de Patrick Modiano*.....64

Tableau 3.4 : *Le développement du CT IDENTITE dans le roman « Quartier Perdu » de Patrick Modiano*.....65